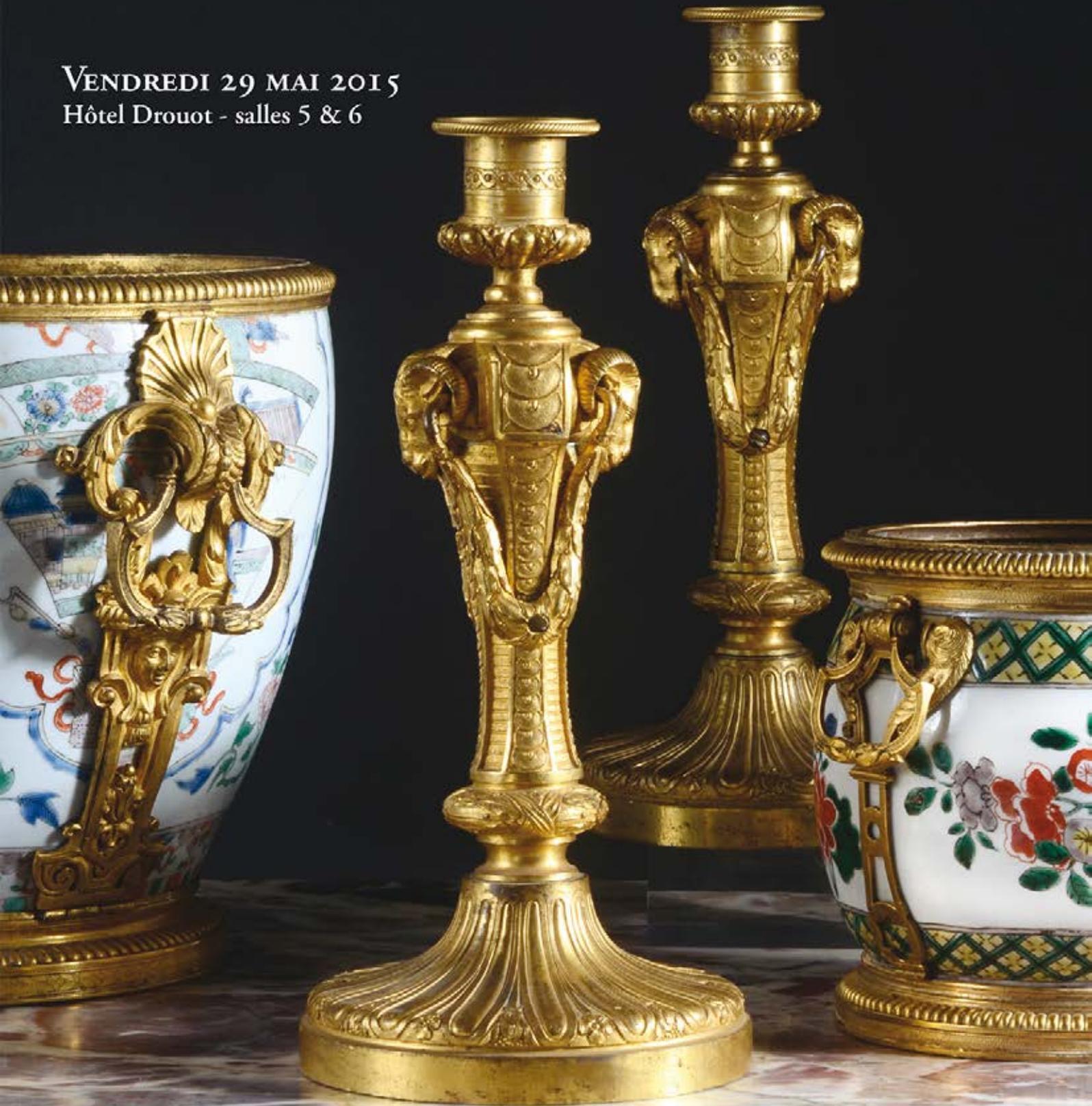


D
Drouot

OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Priseur

D
Drouot

VENDREDI 29 MAI 2015
Hôtel Drouot - salles 5 & 6



CORRESPONDANTS



BELGIQUE

Tanguy de SAINT-MARCQ
23, avenue des Phalènes
1000 Bruxelles
Tél. : 00 32 2 513 16 31

BORDEAUX

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL
11, place des Quinconces
33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 79 39 42
E-mail : mleiffel@cegetel.net



En partenariat avec Pierre-Claude SCHENK, assureur en mobilier d'exception

29, rue Boudet - 33000 Bordeaux - Tél. : 05 56 51 16 81

Email : assurances@pierre-schenk.com - n°Orias : 07 015 177

Assurance en valeur agréée - Expertise préalable en partenariat avec l'Etude Coutau-Bégarie











OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Priseur



SVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113 - 60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40 - www.coutaubegarie.com

CHASSE - MOBILIER OBJETS D'ART

VENDREDI 29 MAI 2015
VENTE À 11H00, DES LOTS 1 À 96
ET 14H00, DES LOTS 97 À 328

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLES 5 & 6
9, rue Drouot - 75009
Tél. de la salle : 00 33 (1) 48 00 20 05

EXPOSITIONS PUBLIQUES À L'HÔTEL DROUOT
Jeudi 28 mai 2015 - de 11h00 à 18h00

RESPONSABLE DE LA VENTE
Pierre MINIUSSI - Tél. : 01 45 56 12 20

ORDRES D'ACHAT
information@coutaubegarie.com - Fax : 01 45 56 14 40
24h avant la vente

DROUOT

Drouot LIVE!

L'ensemble des illustrations de cette vente sont visibles sur les sites ci-dessus. Enchérir en direct sur : www.drouotlive.com

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

EXPERTS

CHASSE - ANIMALIER

ERIC ANGOT
06 07 55 50 81
Lots 1 à 95

TABLEAUX ANCIENS

CABINET ERIC TURQUIN
01 47 03 48 78
Lots 105 à 107, 111, 112, 116, 117, 124 à 128 et
130 à 134

MINIATURES

NATHALIE LEMOINE-BOUCHARD
06 61 72 27 34
Lots 99 à 104

TABLEAUX MODERNES

GUY DE LABRETOIGNE
06 88 56 26 27
Lots 137 à 141 et 144 à 147

MOBILIER & OBJETS D'ART

ARMAND GODARD-DESMARET
06 13 53 79 48
Lots 227, 236, 238, 241, 248, 249, 255 et 271

ART DE L'ASIE

LAURENT SHROEDER
06 08 35 62 44
Lots 232 et 302

PAPIERS-PEINT

RAPHAËL MARAVAL-HUTIN
06 16 17 40 54
Lot 96, 156, 166, 168, 178, 182, 196, 204, 217,
269, 276, 277 et 279



CHASSE - VENTE À 11H00

W. G. ...
1880

ANJOU

1. AC:Rallye Araize 1° mod(1945-)
20/30 €
2. G:Oo Eq de Brignac (1865-1880)
80/100 €
3. JNC:O R Juigné (1901-1924)
40/50 €

BERRY

4. JNC:O R Fromenteau (1860-1893) 1er mod
100/120 €
5. JNC:O Rallye Beagle Harriers Berry
80/100 €
6. GB:o R Vouzeron Sologne (1946-...)
30-50 €
7. GB:o Rallye Vierzon-Sologne
30-40 €
8. BT-O Rallye Chante au vent
40/50 €

BOURBONNAIS

9. JNC: Oo Rallye Bourbonnais 4° mod
80/100 €

BRETAGNE

10. G:o Rallye Gravelles 2° mod (1860-1906)
50/80 €
11. G:O R Fougères (1899-1905) :1^{er} mod
150/200 €
12. JNC : O Rallye Vioreau
80/100 €
13. JNC : Rallye Quelton
30/40 €
14. JNC :Oo Rallye Armor
50/80 €

ILE DE FRANCE

15. G: o Eq Picard Piqu'Hardi (1845-1914)
30/50 €

16. AC:O R Taillis Tayaut(1956-2000) o mod de 1968
30/50 €

17. AC :Rallye Pic ' Harloup 1er mod
20/30 €

18. AC :Rallye Pic ' Harloup 2 mod
40/50 €

19. AC: Rallye Bonnelles :lot de 10 gros boutons
100/150 €

20. AC: Rallye Bonnelles :lot de 7 petits boutons
80/100 €

LIMOUSIN

21. BT-O Rallye les Monges
50/60 €

NIVERNAIS

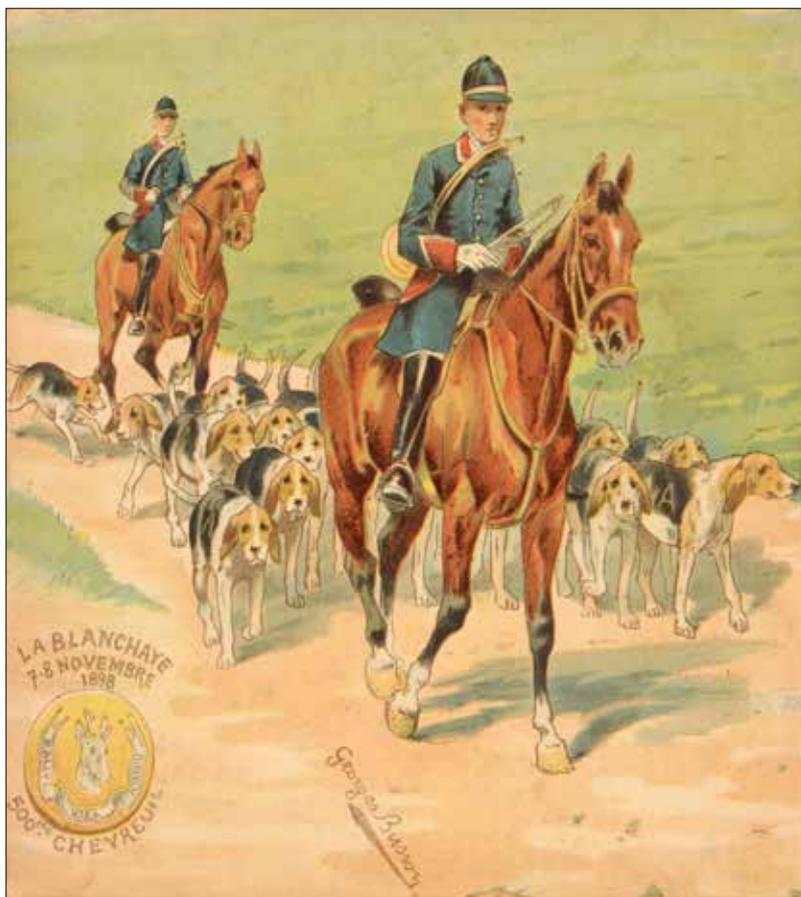
22. JNC :Oo Rallye Piqu'avant Morvand
150/200 €

NORMANDIE

23. AC: oRallye Piqu'Harville
30/40 €

ORLEANNAIS

24. GB: O Vautrait Bégé (1906-1930) :1^{er} mod corne
120/150 €
25. DD:o Rallye Marchenoir
80/100 €
26. AC: O Vautrait Bégé
80/100 €
27. GB: O Apanage de Chambord
80/100 €
28. GB: Oo Garde du Domaine de Chambord
80/100 €
29. JNC: Rallye Francbord
40/50 €
30. AC: o Equipage de la Billebaude 2° mod
40/50 €



41

POITOU

31. G-Oo Equipage des Ducs de Beaufort (1863)
80/100 €

32. GB: Oo Eq de Touffou (1945-1964)
60/80 €

SUD-EST

33. BT-O Vautrait du VERDON
40/50 €

SUD OUEST

34. G:o Eq Arasade
180/200 €

TOURAIN

35. G:Oo R Montpoupon (1873-1949)
60/80 €

36. AC : O Rallye Teillaye
30/40 €

DIVERS

37. AC: Oo Rallye Boulot
20/30 €

38. AC:O Rallye Viking
20/30 €

39. AC :o Rallye Goupil
30/40 €

40. AC:lot de 15 gros boutons à décor de cervidé
50/80 €

41. **Georges BUSSON** (1859 – 1933)
Le départ de l'Equipage Viel Anjou à l'occasion de sa 500^e prise.
Impression en couleur, signée dans la planche, avec le bouton
et la date de 7 – 8 novembre 1898.
19,5 x 18 cm
100/120 €



43

42. Georges Frédéric RÔTIG (1873-1961)

Deux colverts

Gouache

Signée en bas à gauche.

9,5 x 12 cm

400/600 €

43. Georges Frédéric RÔTIG (1873-1961)

Etude de vol d'oies par temps de neige et d'oies rieuses

Signée au milieu à droite et datée 13.

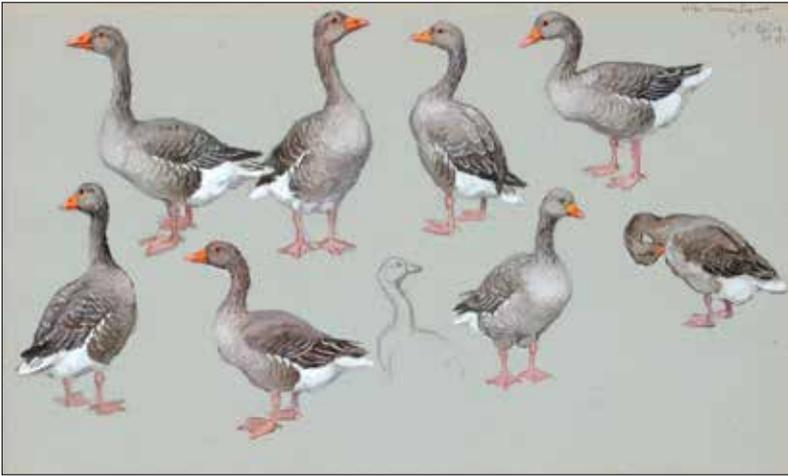
23 x 31 cm

1 200/1 500 €



- 10 -

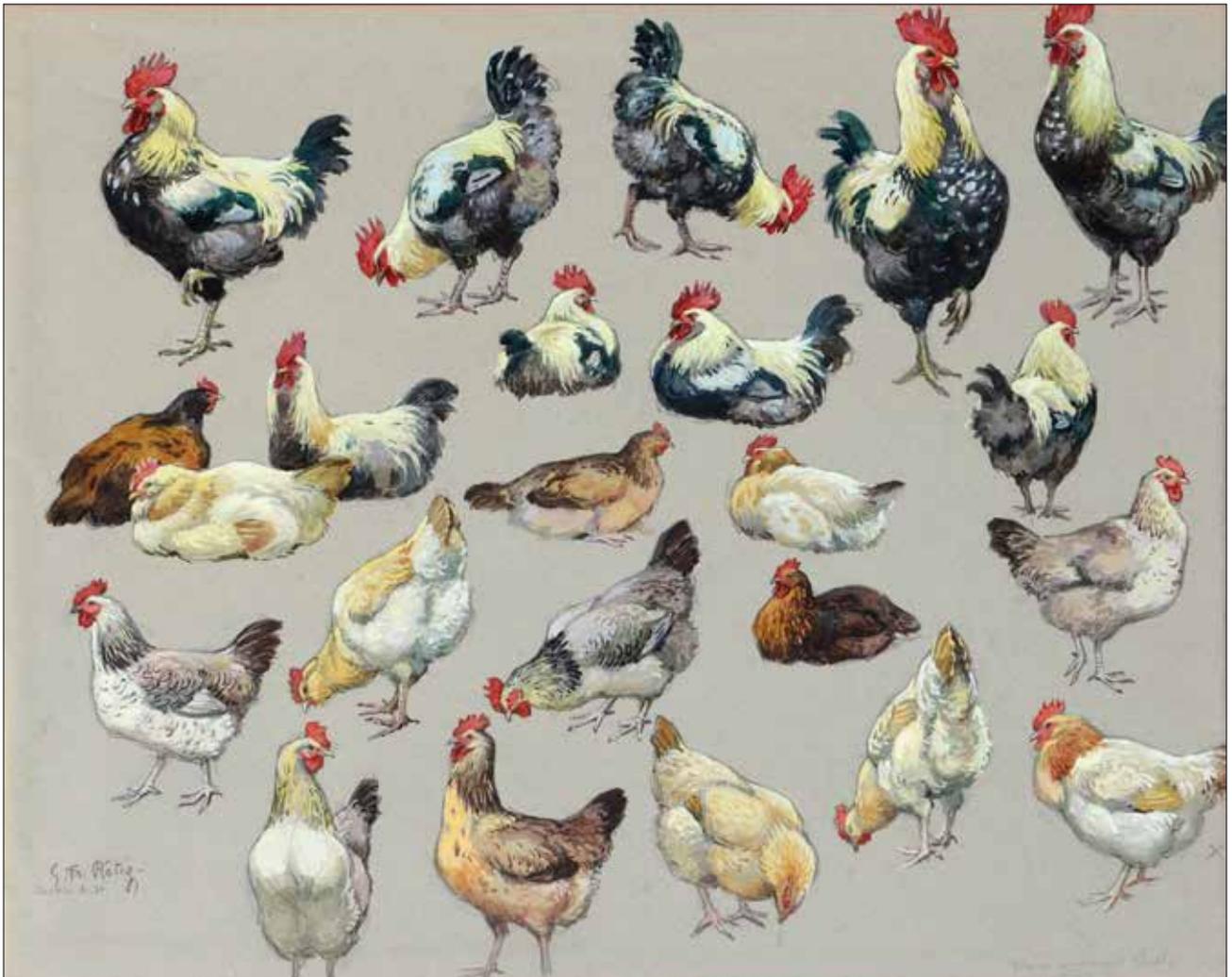
42



44. **Georges Frédéric RÔTIG** (1873-1961)
Etude d'oies domestiques
 Aquarelle gouachée.
 Signée en haut à droite et datée 35.
 18,5 x 31,5 cm
 1 200/1 500 €

45. **Georges Frédéric RÔTIG** (1873-1961)
Etude de coqs
 Aquarelle gouachée.
 Signée en bas à gauche et datée 8-20.
 24,5 x 32 cm
 800/1 000 €

44





47

46. Georges Frédéric RÔTIG (1873-1961)

Etude de bécasses

Crayon.

Signée en bas à droite et datée 05.

24 x 32 cm

800/1 000 €

47. Georges Frédéric RÔTIG (1873-1961)

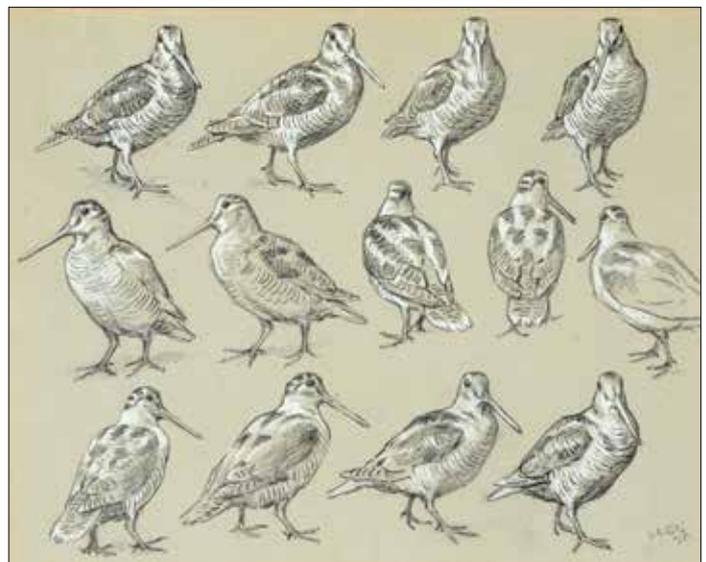
Etude de bécasses

Gouache et crayon.

Signée au milieu à gauche et datée 10.

24 x 31,5 cm

1 200/1 500 €





48

48. Georges Frédéric RÔTIG (1873-1961)

Accipiter nisus, épervier ordinaire

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche.

25 x 33,5 cm

1 000/1 200 €

49. Georges Frédéric RÔTIG (1873-1961)

Gypaète barbu

Aquarelle gouachée.

Signée au milieu à droite et datée 22.

18 x 31,5 cm

600/800 €





50

50. Georges Frédéric RÔTIG (1873-1961)

Etude de faucons pèlerins

Signée au milieu à gauche et datée 02.

24 x 32 cm

1 200/ 1 500 €

51. Georges Frédéric RÔTIG (1873-1961)

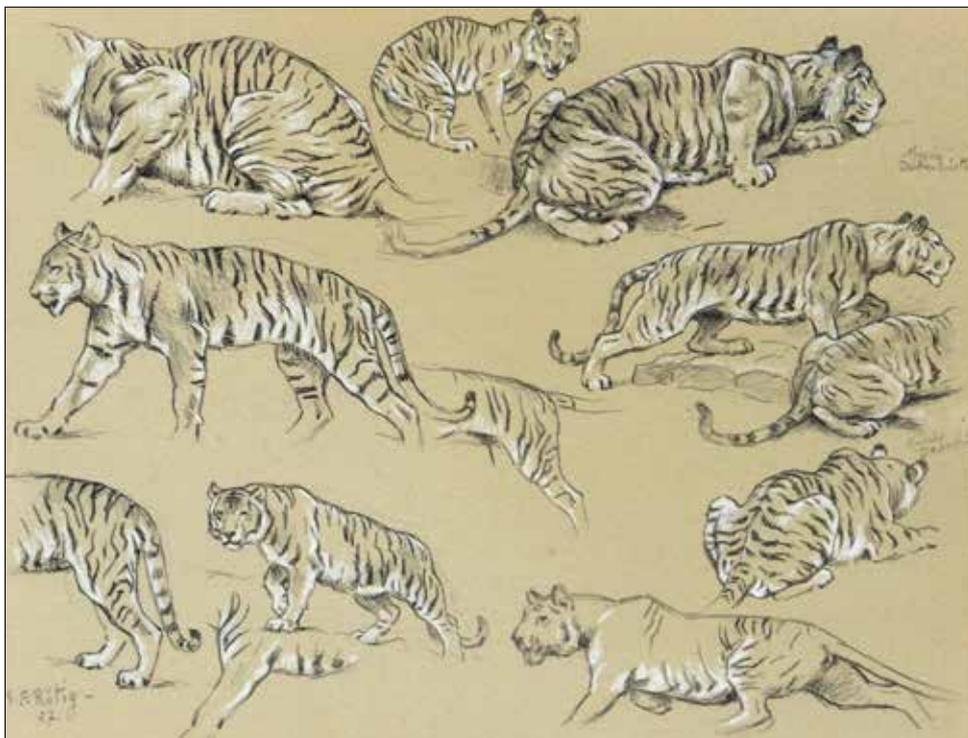
Etude de tigres

Crayon.

Signée en bas à gauche et datée 27, mention « musée Daheshiste ».

24 x 31,5 cm

1 200/1 500 €





52. Georges Frédéric RÔTIG (1873-1961)

Etude de tigres

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche et datée 8-21.

26 x 34 cm

1 500/2 000 €



53

53. Jules MOIGNIEZ (1835 – 1894)

Epagneul au faisan.

Bronze à patine brune signé sur la terrasse, fonte ancienne.

(Accident à la queue du faisan)

H. : 42,5 cm

1 500/ 2 000 €

54. Boris RIAB (1898 – 1975)

Springer et sarcelle d'hiver.

Aquarelle.

Signée en bas à droite.

30 x 22 cm

1 000/ 1 200 €



54

55. Boris RIAB (1898 – 1975)

Setter irlandais et faisan.

Aquarelle.

Signée en bas à gauche.

33 x 47,5 cm

1 000/1 200 €

56. Boris RIAB (1898 – 1975)

Springer et bécasse.

Gouache signée en bas à droite.

29,5 x 22,5 cm

800/1 000 €



56





58

57. Boris RIAB (1898 – 1975)

Ferme de sanglier.

Aquarelle.

Signée en bas à gauche.

33,5 x 23,5 cm

500/600 €

58. Boris RIAB (1898 – 1975)

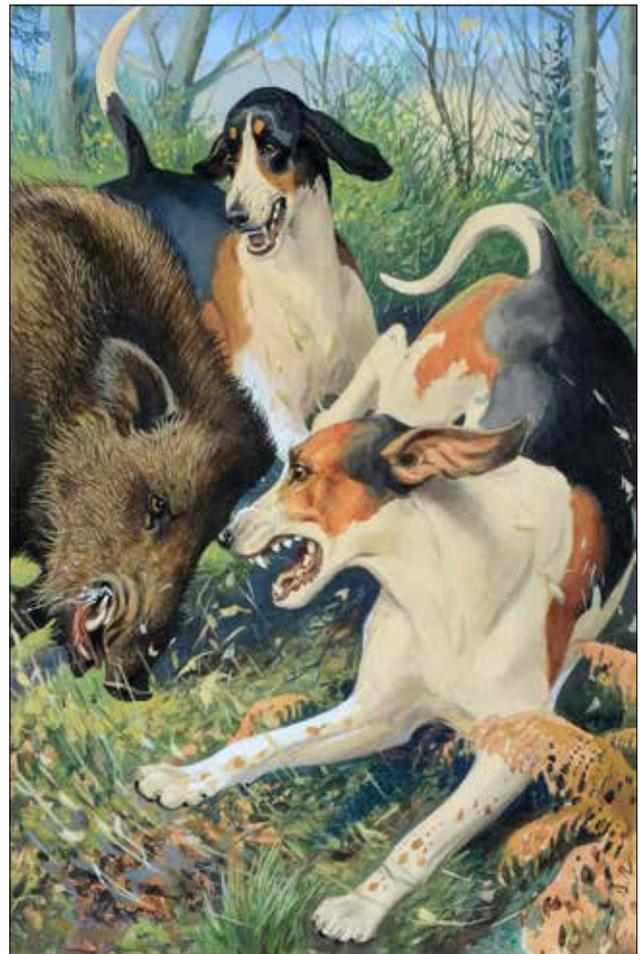
Combat de coqs de bruyères.

Aquarelle.

Monogrammé en bas à droite.

33,5 x 23,5 cm

600/800 €





60

59. Pierre Jules MENE (1831 – 1897)

Le combat de cerfs.

Bronze à patine brune signé sur la terrasse. Fonte ancienne.

L. : 60 cm

4 000/4 500 €

60. Olivier Charles de PENNE (1831 – 1897)

Le débucher.

Aquarelle, signée en bas à droite.

33 x 47,8 cm

1 200/1 500 €



61. Marie CALVES (1883 – 1957)

Sanglier dans la neige.

Aquarelle.

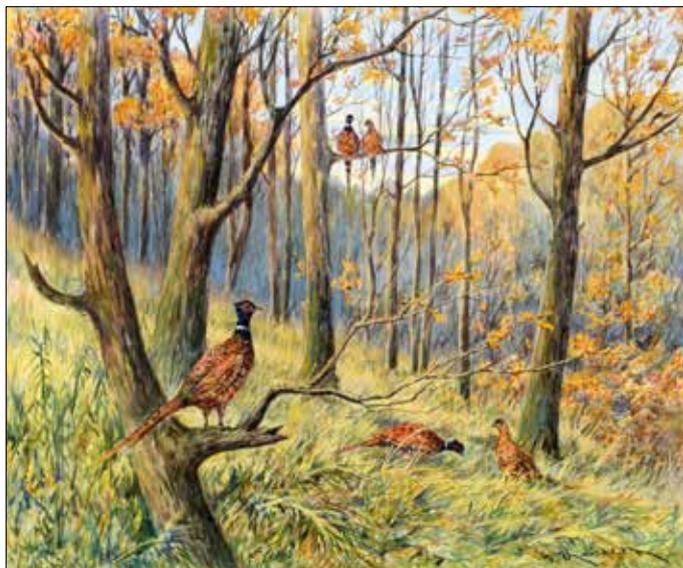
Signée en bas à droite.

48 x 68 cm

1 200/1 500 €



61



62. Fernand MAISSEN (1873- ?)

Faisans dans un sous-bois.

Aquarelle.

Signée en bas à droite.

46 x 55 cm

400/600 €

62

63. Henri de LINARES (1904 – 1987).

Perdreau rouge.

Mine de plomb.

Signé et titré en bas à droite.

25,5 x 36,5 cm

400/600 €





64

64. Charles Ferdinand de CONDAMY

Le départ à la chasse.

Aquarelle, gouachée, signé en bas à gauche.

31 x 48 cm

2 000/2 500 €

65. Charles Ferdinand de CONDAMY.

Deux chiens

Aquarelle à rehauts de gouache.

26 x 21 cm

1 000/1 500 €





67

66. D'après ROSSY.

La veille de l'ouverture et Après la fermeture.

Paire de lithographies humoristiques.

61,5 x 47,5 cm

150/200 €

67. DIABOLO.

Scène de chasse à courre, Pau Hunt.

Lithographie, situé et daté Pau mars 1907.

31 x 107,5 cm

120/150 €

68. Ferdinand PAUTROT (1832 – 1874)

King charles à la balle.

Bronze à patine brune signé, daté 1866 et situé Paris sur la terrasse. Fonte ancienne.

H. : 16 cm

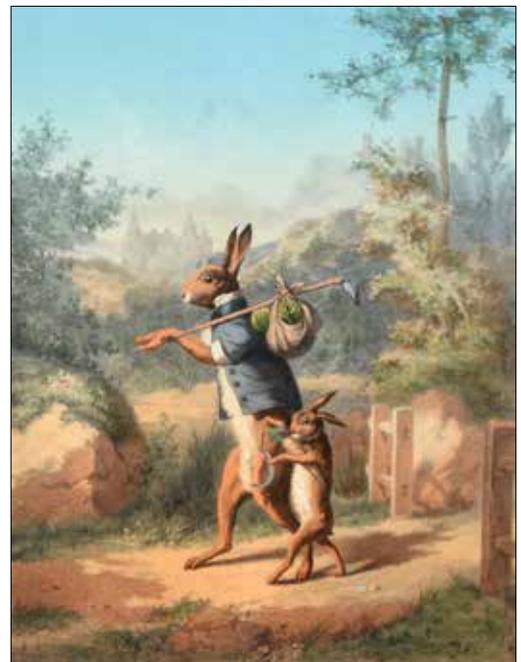
400/500 €



68



66



66



69. Xavier de PORET (1897 – 1975)

Chevreuil dans la neige.

Dessin avec rehaut de couleur.

Signé en bas à droite.

54,5 x 37 cm

8 000/10 000 €



70

70. Ernest de MONTFORT (XIX^e siècle)

Le Départ, l'Hallali et le Retour

Pastel triptyque dans un même cadre signé et daté 1881 sur la scène du centre et monogrammé EM sur les autres ;

Porte une étiquette manuscrite au dos : Exposition de Nîmes 1888, Ernest de Montfort né à Vigan (Gard) demeurant

Triptyque de chasse Prix 300 F

97 x 65 cm

1 500/1 800 €

71. Gaston d'ILLIERS.

Veneur à cheval.

Modèle en cire original.

H. : 15 cm

300/400 €



71



72. **Olivier PICHAT** (1825 – 1912)
La Duchesse d'Uzès en tenue de vènerie.
Huile sur toile signée en bs à gauche et daté 1910.
Rentoilage ancien.
53 x 44 cm
4 000/6 000 €



74

73. Jean Baptiste OUDRY, d'après.

Surtout de table à décor de ferme de sanglier.

Biscuit, signé au revers de Samson. (Petit accident).

H. : 25 cm, L. : 39 cm

700/800 €

Il s'agit d'un modèle similaire que ceux fait pour le Duc d'Aumale. Le surtout a été livré, ainsi que deux autres (Hallali de cerf et Hallali de loup) sur l'ordre verbal du roi, à S.A.R. Mgr le duc d'Aumale, pour le château de Chantilly, le 10 mai 1847. On retrouve au musée Condé de Chantilly ces trois surtout en biscuit.

74. Jean Baptiste OUDRY, d'après.

Surtout de table à décor de ferme de loup»

Terre cuite

H. : 24 cm, L. : 41 cm

1200/1500€

Il s'agit d'un modèle similaire que ceux, fait pour le Duc d'Aumale, mais en terre cuite et non plus en biscuit. Le surtout en biscuit a été livré, ainsi que deux autres (Hallali de cerf et Hallali de sanglier) sur l'ordre verbal du roi, à S.A.R. Mgr le duc d'Aumale, pour le château de Chantilly, le 10 mai 1847. On retrouve au musée Condé de Chantilly ces trois surtout en biscuit.





75. Baron Karl REILLE

Scène de chasse au Rallye GAIEMENT.

Gouache, signé en bas à droite.

30,5 x 48 cm

Il s'agit de l'Equipage de Karl Reille qui chassa en Touraine,
le cavalier représenté au premier plan est l'auteur Karl Reille.

5 000/6 000 €



76

76. Jules-Bertrand GELIBERT.

Etude de chiens de meute griffons.

Dessin au crayon avec rehauts de gouache, signé en bas à droite.

25 x 32 cm

400/500 €

77. Christophe FRATIN (1801 – 1864)

Levrier.

Bronze à patine doré. Fonte ancienne signée sur la terrasse.

120/150 €

78. Pierre Jules MENE (1810 – 1864).

Chamois.

Bronze à patine médaille, fonte ancienne signée sur la terrasse.

250/300 €

79. Antoine Louis BARYE d'après.

Lièvre assis.

Fonte d'Édition signée sur la terrasse.

150/200 €





80

80. Baron Jules FINOT (1827 – 1906).

Scène de chasse.

Gouache signée en bas à gauche et daté 1900.

12 x 19cm

1 000/1 200 €

81. Baron Jules FINOT (1827 – 1906).

Scène de chasse.

Aquarelle, sur une carte de visite du Baron Finot.

7 x 10,5 cm

1 000/1 200 €



81

82. A de la BOULAYE

Le départ de chasse.

Aquarelle et gouache signée en bas à droite.

6,5 x 11,5 cm

500/600 €



82



83. René VALETTE (1874 – 1956)

Chiens de chasse.
 Paire d'Aquarelles.
 26 x 36,5 cm
 300/400 €

84. Bronze de Vienne.

Grand coq de bruyère.
 150/200 €

85. Bronze de Vienne.

Loup.
 150/200 €

86. Bronze de Vienne.

Sanglier assis.
 150/200 €

83



87. Bronze de Vienne

Lièvre en habit.
 150/200 €

88. Bronze de vienne.

Teckel faisant le beau.
 150/200 €

89. Bronze de vienne.

Lièvre couché.
 100/120 €

90. Ecole FRANÇAISE.

Teckel.
 Bronze à patine brune.
 80/100 €

83





92

91. Ecole FRANÇAISE.

Chien au soliflore

Bronze à patine brune

100/120 €

92. Eugène PETIT (1839-1886)

Chiens de chasse à l'arrêt.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

50 x 61 cm

800/1 000 €

93. Auguste CAIN (1821 – 1894)

Coupe aux renards et aux raisins, d'après la Fable de la Fontaine.

Bronze à patine brune signé dans le milieu de la coupe.

H. : 39 cm

1 200/1 500 €





94

94. Paul MOREAU-VAUTHIER (1871 – 1936)

La Victoire.

Bronze à patine brune, signé sur la terrasse.

H. : 54 cm

2 500/3 000 €

95. François-Louis FRIEZ de NIEDERHAUSERN – KOEHLIN (1828 – 1888)

Chasse au canard.

Huile sur toile. (Accidents et restaurations)

134 x 86 cm

1 500/2 000 €



95

96. Ensemble de onze serviettes en damassé d'un service

de chasse, Second Empire, décor de chiens de chasse, biches et cerfs dans des cartouches de feuillages. Chiffre MB brodé sur le centre, (qq acc.),

68 x 76 cm.

130/180 €

TABLEAUX ANCIENS - VENTE À 14H00

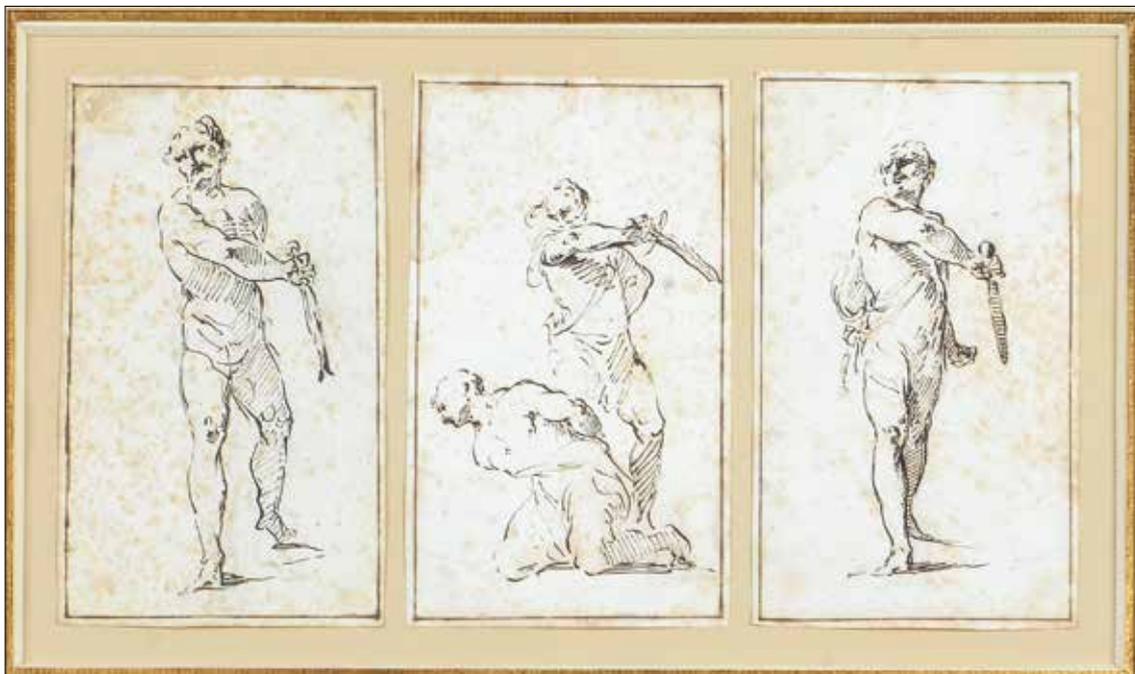




97

97. Jean Jacques LAGRENEE dit le jeune. (1739-1821).
 Attribué à.
Scène de sacrifice.
 Plume et encre noir, lavis gris rehauts de blanc sur papier préparé bleu (mouillure), annotation à la plume en bas à gauche» Griffon». 25,5 x 48,8 cm
 500/600 €

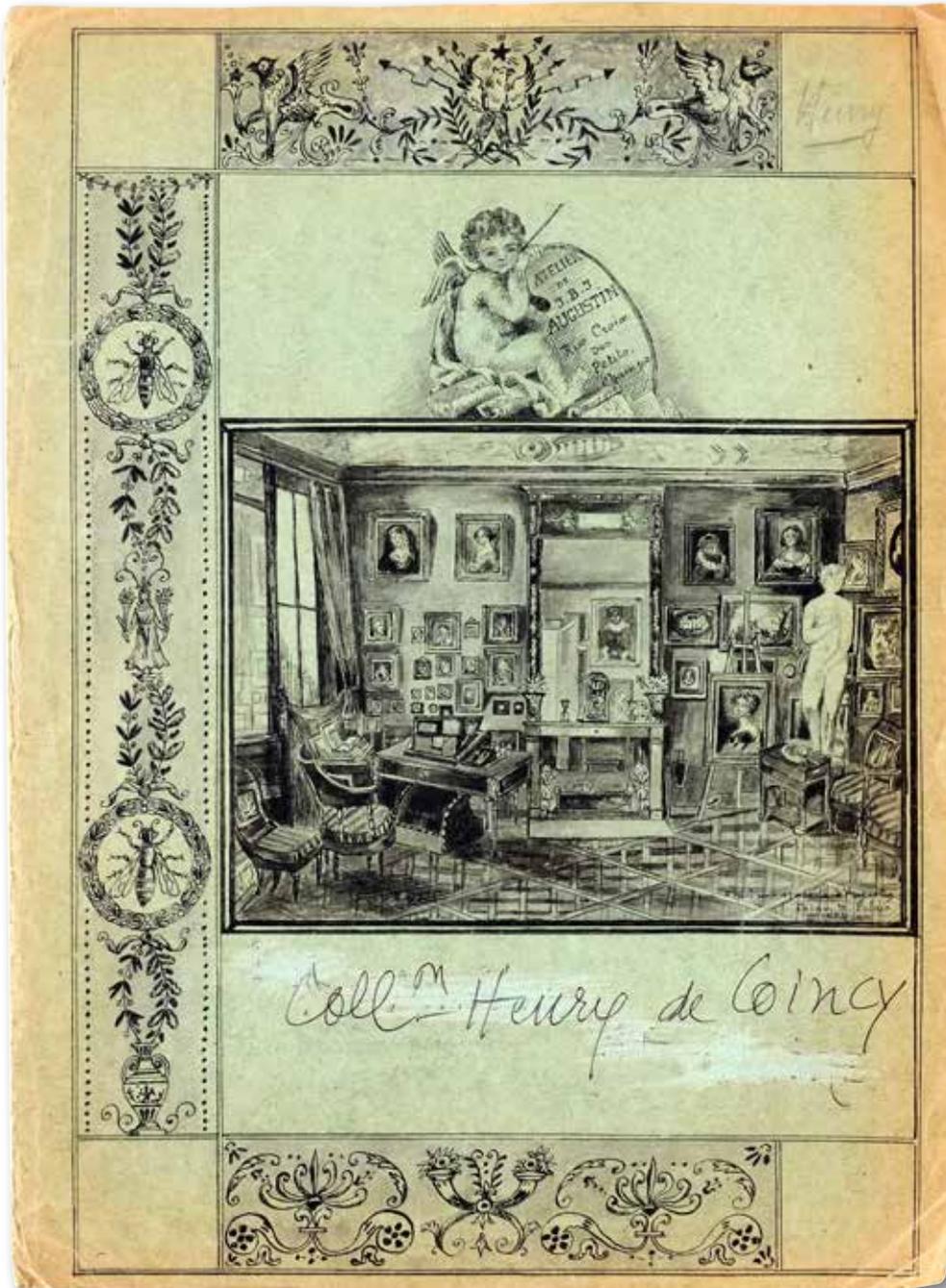
98. Francesco FONTEBASSO (1709-1769)
Etudes pour une décollation.
 Plume et encre brune. 18,5 x 10,5 cm
 400/600 €



Dessins du peintre en miniatures J.-B.J. AUGUSTIN (Saint - Dié, 1759 - Paris, 1832)

et important ensemble d'archives et documentations sur ses œuvres, provenant de la famille de l'artiste.

La baronne Simone de Saint Palais, née Coincy, était la petite-fille de l'héritière de l'atelier d'Augustin, Justine-Henriette Cornut de La Fontaine de Coincy. Elle tenait de famille les dessins que nous présentons ici. Passionnée par l'œuvre de Jean-Baptiste-Jacques Augustin, l'un des plus grands peintres en miniature de l'école française, elle a répertorié ses œuvres avec acharnement depuis les années 1920, notamment celles conservées dans différentes branches de sa famille, en vue d'un ouvrage qui n'a finalement pas été publié. Pour garder le souvenir des œuvres vues ou passées en vente, elle en a réalisé des dessins ou des calques en divers techniques (crayon, encre et lavis, aquarelle), précieux documents pour la connaissance de l'œuvre de l'artiste.



99. Jean-Baptiste-Jacques AUGUSTIN (Saint - Dié, 1759 - Paris, 1832)

Deux hommes et une femme à un balcon

Pierre noire sur papier filigrané 11,8 x 16,6 cm (pli)

La Princesse Lichkosky tenant un panier de fleurs dans un parc

Encre et lavis gris, étude pour une miniature ronde diam. 8,3 cm sur papier rectangulaire à pans coupés 9,3 x 9,8 cm (tâches)

L'identité de la jeune femme est donnée par la Baronne de St Palais à côté de son propre calque d'après Augustin copié en 1924 (inclus dans cette vente dans le dossier « Les reliques du passé » de la baronne de Saint Palais).

Femme tenant un panier de fleurs dans un parc

Encre, étude pour une miniature ronde diam. 8,2 cm, sur papier rectangulaire 8,4 x 8,6 cm (accidents et manque)

Historique : succession de l'artiste ; Pauline Augustin ; legs en 1865 à sa nièce Justine-Henriette Cornut de La Fontaine de Coincy ; Alfred Cornut de La fontaine de Coincy ;

Baronne Simone de Saint Palais ; coll. Lucien Bedouret.

Ces dessins seront inclus dans l'ouvrage sur Augustin par M. Bernd Pappe à paraître en 2015.

300/500 € les trois

100. Jean-Baptiste-Jacques AUGUSTIN (Saint - Dié, 1759 - Paris, 1832).

La princesse Galitzin au piano

Etude pour une miniature, plume, pointe noire, crayon de couleur,

12,6 x 11,3 cm

Accompagnée d'une note manuscrite de la Baronne de Saint Palais (une des héritières de l'artiste) : « Cette esquisse est de la main de JBJ / Augustin a servi à une étude pour miniature : elle n'a jamais quitté notre famille ». Baronne de Saint Palais née de Coincy. Octobre 1977 ».

Historique : succession de l'artiste ; Pauline Augustin ; legs en 1865 à sa nièce Justine-Henriette Cornut de La Fontaine de Coincy ; Alfred Cornut de La Fontaine de Coincy ;

Baronne Simone de Saint Palais ; coll. Lucien Bedouret.

Augustin a fait plusieurs esquisses pour la famille Galitzine ; celle représentant le prince Galitzin et ses deux fils dans une bibliothèque est conservée au musée des beaux-arts de Lille (inv Pl.1072).

Ce dessin sera inclus dans l'ouvrage sur Augustin par M. Bernd Pappe à paraître en 2015.

300/500 €

101. Jean-Baptiste-Jacques AUGUSTIN (Saint - Dié, 1759 - Paris, 1832).

Mère et ses deux filles, sur fond de rideau soulevé sur une colonne ; au revers esquisse de femme

Encre et lavis gris, étude pour une miniature ronde diam. 8 cm, sur papier diam 10 cm.

Femme assise, accoudée dans un intérieur

Encre et lavis brun, aquarelle, étude pour une miniature ronde, diam. 7.7 cm, sur papier rectangulaire 8,5 x 8,1 cm (petite déchirures et accidents)

Mère et fille au pied d'un arbre sur fond de colonnade

Etude pour une miniature, rectangulaire, encre sur papier, 8,2 x 6 cm (petits accidents)

Ces dessins seront inclus dans l'ouvrage sur Augustin par M. Bernard Pappe à paraître en 2015.

On y joint, attribué à J.B.J. Augustin :

Etude de deux têtes, encre sur papier 5,4 x 9,1 cm

300/500 € les quatre

102. Pauline AUGUSTIN, née Ducruet (Paris, 1781-Triguères, Loiret, 1865)

Lambert Massard au violon, 1824

Rare calque d'après sa miniature de 1823 exposée au Salon de 1824, mis au carreau et préparatoire à la lithographie (dont un exemplaire est conservé à la BnF). Lambert Massard fut très lié aux Augustin qui subventionnèrent ses études.

16,5 x 12,3 cm

Cadre accidenté, 25,5 x 19,5 cm

On y joint :

- une feuille avec deux calques dont un d'une femme portant une coupe d'après Augustin 1791, signé « PA » attribué à Pauline Augustin, et une note manuscrite.

Baronne Simone de Saint PALAIS (1897-1982) :

- une feuille avec deux calques,

Portrait de Justine-Henriette Cornut de La Fontaine de Coincy

Crayon et encre, aquarelle sur papier calque, ovale 10,6 x 8 cm

D'après un portrait réalisé par Pauline Augustin ou par Henriette Sophie Cornut de la Fontaine de Coincy.

Portrait d'homme, Augustin ?, d'après JBJ Augustin, calque ovale 11 x 8,6 cm (manque)

Baronne Simone de Saint PALAIS (1897-1982) :

Anica Vicomtesse Chaptal en 1817

Encre, lavis et rehauts de gouache blanche, sur papier rectangulaire 10,6 x 7,4 cm

D'après une miniature de JBJ Augustin non localisée.

Baronne Simone de Saint PALAIS (1897-1982) :

Une vingtaine de dessins au calque en divers techniques (plume, lavis, aquarelle) d'après des miniatures de JBJ Augustin, beaucoup identifiés.

Un fragment de dessin anonyme à la plume représentant des Romains ; une esquisse de fleurs sur carton.

100/150 € l'ensemble



103. Baronne Simone de Saint PALAIS (1897-1982)

-L'Atelier de JBJ Augustin rue Croix des Petits Champs, orné de rinceaux

Dessin à la plume sur papier bleu formant couverture de dossier, 29,5 x 21,7 cm

Signé et daté en bas à droite : « D'après une aquarelle d'Augustin / Coincy St Palais/ 1923 »

Annoté : Collection Henry de Coincy.

Le dossier contient un manuscrit de 3 pages (déchirures, manques) contenant la description des œuvres de JBJ Augustin et de Pauline Augustin conservées dans la collection Henry de Coincy ainsi que 27 calques aquarellés de ces œuvres, d'un grand intérêt documentaire.

-« Les années de jeunesse / La cathédrale de St Dié »

Dessin à la plume sur papier rose formant couverture de dossier, 29,5 x 22 cm, petites déchirures. Signé et daté en bas à droite : « D'après une / esquisse d'Augustin/ Coincy St Palais/ 1923 »

Le dossier contient 17 calques aquarellés d'après des œuvres de JBJ Augustin, une liste manuscrite (plis) et 6 calques aquarellés d'après des œuvres de Pauline Augustin conservés dans la collection Gérard de Coincy.

-« Les années de Bonheur/ Le Château de Fussigny, Aisne »

Dessin à la plume sur papier bleu formant couverture de dossier, 29,3 x 21,5 cm, plis déchirures

- « Les années de veuvage de Pauline Augustin / La tombe de JBJ Augustin et de sa femme au père Lachaise »

Dessin à la plume sur papier rose formant couverture de dossier, 29,5 x 21,7 cm

Signé et daté en bas à gauche : « Coincy St Palais/ 1923 »

Le dossier contient trois dessins à la plume et lavis gris, projets d'illustration des têtes de chapitres d'un ouvrage projeté sur JBJ Augustin.

- « Les reliques du passé, Le Château de Courtoiseau » avec portrait d'Henriette de La Fontaine de Coincy dans un cartouche

Dessin à la plume sur papier beige formant couverture de dossier, 27,7 x 22,2 cm

Signé et daté en bas à gauche : « Coincy St Palais/ 1923 »

Annoté en bas à droite : « le Château de Courtoiseau / Loiret/ Demeure de Pauline Augustin / L'éguée à sa nièce /Mme de La Fontaine de Coincy ma grand-mère »/

Le dossier comprend collés sur 8 pages une quarantaine de dessins sur calques (plume, lavis, aquarelle, crayon), souvent identifiés ou annotés, représentant les miniatures de JBJ Augustin de la collection de la baronne de St Palais ; et la copie par elle d'un dessin du château de Fussigny fait par JBJ Augustin.

Ensemble d'un grand intérêt pour la connaissance des œuvres de l'artiste.

300/500 € l'ensemble

104. Archives de la baronne Simone de Saint Palais sur J.B.J. Augustin.

Dossier intitulé : « Un ménage d'artistes / La vie les œuvres de JBJ Augustin 1759-1832 et de sa femme Pauline du Cruet de Barailhon 1781-1865 » :

- Manuscrit et important ensemble de dessins à la plume et au lavis sur calque ou sur papier représentant les miniatures de JBJ Augustin dispersées lors de la vente Pierpont-Morgan du 24 juin 1935 et provenant de la « Collection Léon de C[Coincy] / passée à Pierpont-Morgan ; Autres collections de famille Simone-Henry-Gérard [de Coincy] » :. Grand intérêt documentaire car la plupart des miniatures d'Augustin n'ont pas été illustrées dans le catalogue de la vente Pierpont-Morgan.

- « Catalogue du cabinet de feu M. Augustin, peintre de miniature, par Ch. Paillet, commissaire expert honoraire du musée royal », fac-similé de l'édition de 1839, XXe siècle.

- Extrait de naissance de JBJ Augustin, Mairie de St Dié des Vosges

- Dossier de photos d'œuvres de Jean-Baptiste-Jacques Augustin Chemise orange contenant une documentation sur JBJ Augustin réunie par la baronne de St Palais et par le collectionneur Lucien Bedouret :

- ensemble de photos d'œuvres et analyses, correspondance avec des musées et collectionneurs ; lettre d'Henry de Coincy à Simone de St Palais ; Documents concernant les St Palais ; copie manuscrite du contrat de mariage entre Augustin et Pauline Ducruet etc. ; copie manuscrite du carnet vert d'Augustin, etc. Ensemble d'un grand intérêt documentaire.

100/150 € l'ensemble.





105

105. Attribué à Pandolfo RESCHI (1634 - 1696)

Choc de cavalerie près d'un château fort

Toile

39 x 101 cm

Restaurations anciennes

3 000/ 3 500 €

106. Ecole HOLLANDAISE de la fin du XVII^e siècle, suiveur de Pieter de BLOOT

Intérieur d'un cellier

Panneau de chêne, une planche, non parqueté

29,3 x 32 cm

Restaurations anciennes

Sans cadre

1 500 / 2 000 €

107. Ecole FLAMANDE du XVII^e siècle.

Vierge allaitant

Panneau de chêne, une planche, non parqueté.

Trous de fixation et petits soulèvements

36 x 25 cm

1 000/1 200 €



107



106



108

108. Ecole ROMAINE du XVIII^e siècle.

Paysage animé, titré au dos Jardin Farnèse.

Toile.

36 x 46,5 cm

1 000/1 200 €

109. Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle.

Portrait du Cardinal de Bernis.

Miniature ovale, dans un cadre à suspendre en laiton émaillé.

4,8 x 3,8 cm

François-Joachim de Pierre, cardinal de Bernis, né le 22 mai 1715 à Saint-Marcel-d'Ardèche et mort le 3 novembre 1794 à Rome, est un diplomate, homme de lettres et prélat français qui fut ambassadeur à Venise (1752-1755), ministre d'État (1757), secrétaire d'État des Affaires étrangères (1757-1758), chargé d'affaires auprès du Saint-Siège (1774-1794).

600/800 €



109

110. Ecole FRANCAISE du XVIII^e,

suiveur de François de Troy.

Portrait de femme

73 x 61 cm

1 000/1 500 €



110

PROVENANT DU CHÂTEAU DE V.



111. Attribué à Luciano BORZONE (1590-1645)

Navire au cardage dans un port méditerranéen et Marine par gros temps.

Paire de toiles.

48 x 92 cm

Au dos une inscription *TEMPESTA* et un monogramme *AP* surmonté d'une couronne de Vicomte.

Soulevements, manques et restaurations.

3 000/4 000 €



PROVENANT DU CHÂTEAU DE X

112. Attribué à Orazio GREVENBROECK (1670-1730)

Navires dans un port méditerranéen

Panneau de peuplier, une planche, non parqueté

26 x 107 cm

Cadre en bois sculpté et doré, travail bolonais du XVII^e.

10 000 / 12 000 €







113



113

113. Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle.

Chinoiserie.

Paire de toiles. (accidents).

43 x 60,5cm et 41 x 60,5 cm

2 500/3 000 €

114. Ecole NAPOLITAINE du XVIII^e siècle.

L'Assomption de la Vierge avec le couronnement de Grégoire Le Grand

Toile chantournée.

78 x 38,5 cm

Usures

600/800 €

115. Ecole du XIX^e siècle.

Jeune garçon aux cerises.

Toile.

69 x 55 cm

3 000/4 000 €



115



116. Attribué à Francesco TIRONI (mort vers 1800)

Saltimbanques sur la Piazzetta

Toile

55 x 75 cm

Restaurations anciennes

8 000/12 000 €





117

117. Ecole FLAMANDE vers 1680, suiveur de Joos de MOMPER

Paysans à l'entrée d'une grotte

Toile

70 x 96 cm

3 000/5 000 €

118. Ecole VENITIENNE du XVII^e siècle

La présentation au Temple

Toile

112 x 170 cm.

6 000/8 000 €



118



119

119. Ecole ANGLAISE vers 1650.

Portrait de femme.

Toile, Restaurations.

Sans cadre.

124 x 101,5 cm

1500/2 000 €

120. Ecole du XIX^e siècle

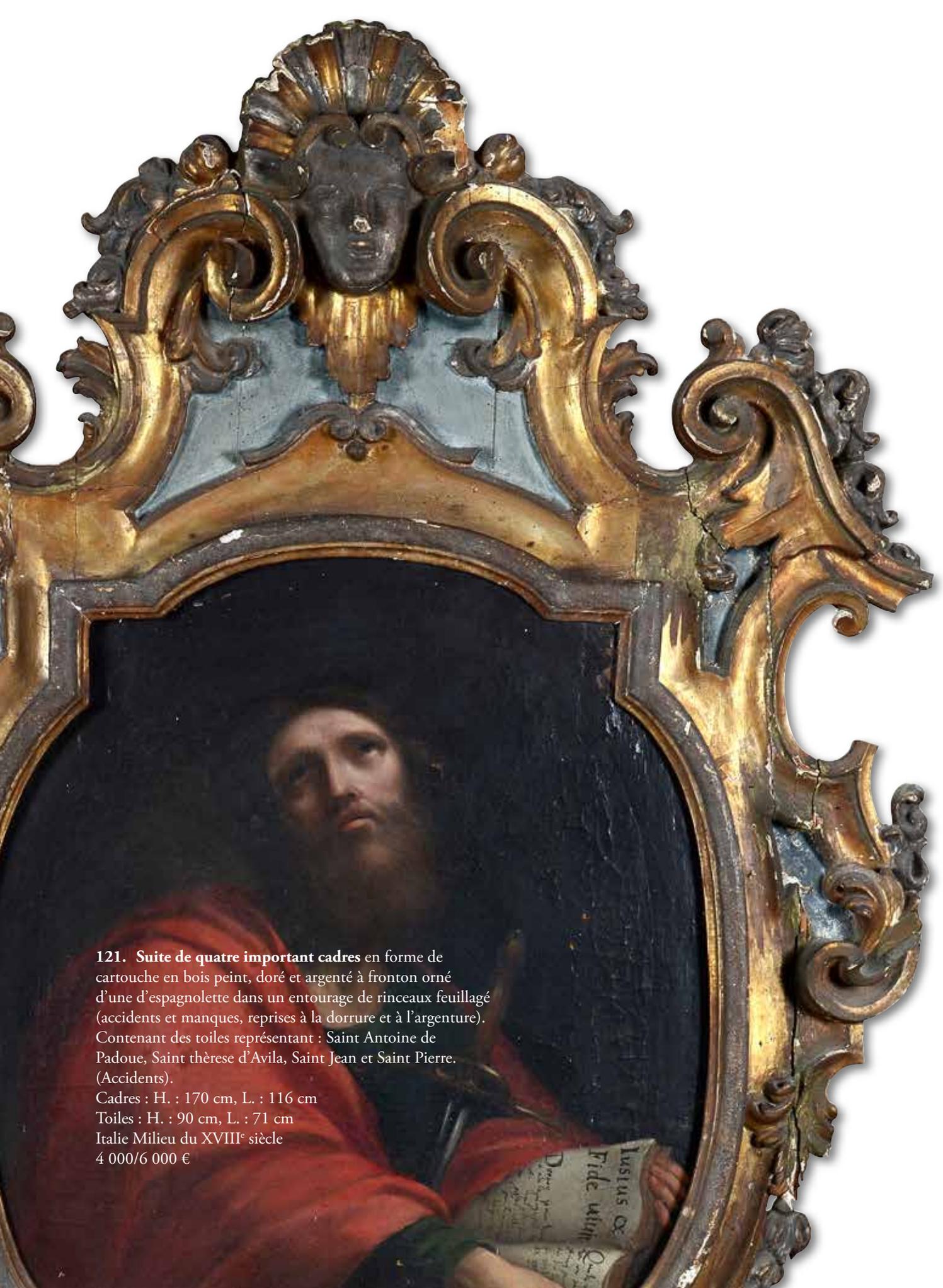
Portrait d'homme, daté 1630.

Toile, agrandie.

93 x 73 cm

1 500/2 000 €





121. Suite de quatre important cadres en forme de cartouche en bois peint, doré et argenté à fronton orné d'une d'espagnolette dans un entourage de rinceaux feuillagé (accidents et manques, reprises à la dorure et à l'argenture). Contenant des toiles représentant : Saint Antoine de Padoue, Saint thèrese d'Avila, Saint Jean et Saint Pierre. (Accidents).

Cadres : H. : 170 cm, L. : 116 cm

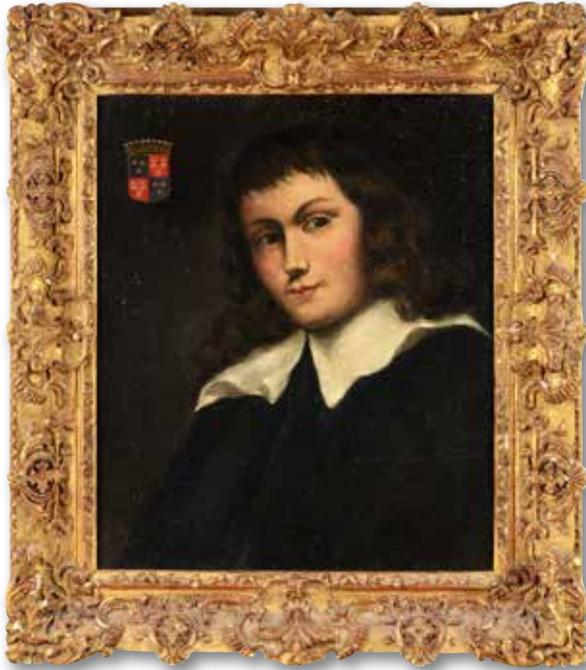
Toiles : H. : 90 cm, L. : 71 cm

Italie Milieu du XVIII^e siècle

4 000/6 000 €

PROVENANT DE LA CHAPELLE DU CHÂTEAU DE V.





122. Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle.

Portrait de jeune homme.

Toile.

Repeints

53 x 44 cm

800/1 000 €

123. Pieter Andreas RYSBRAECK. attribué à.

Nature morte à la perdrix.

Toile.

60x 50 cm

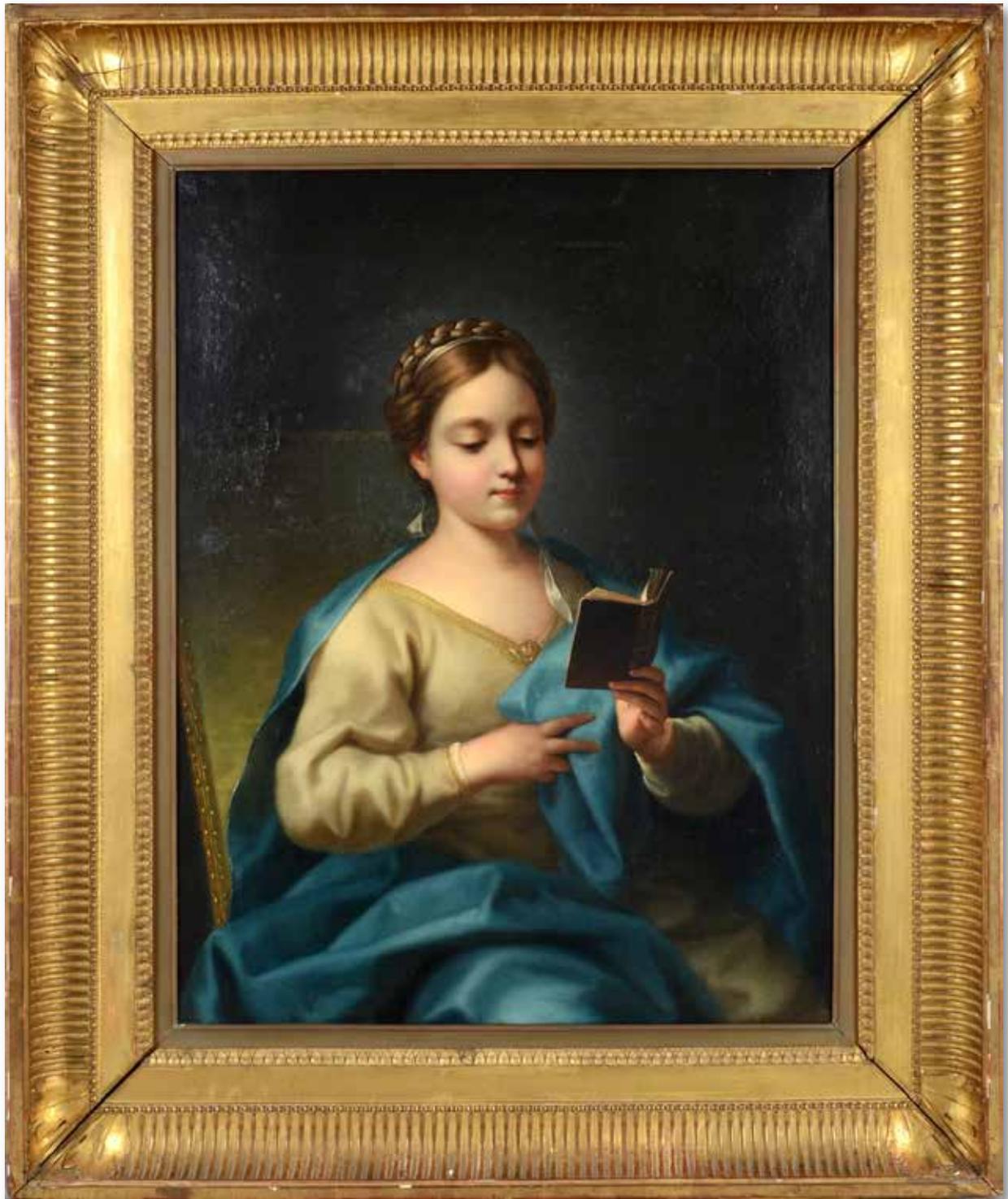
3 000/4 000 €

122



- 50 -

123



124. Attribué à Jean RAOUX (1677-1734)

La Lecture

Toile

79 x 61 cm

Jean Raoux a traité ce sujet d'une femme absorbée dans sa lecture dans des différentes compositions (Paris, musée du Louvre; Avignon, musée Calvet; Montpellier, collection de la société archéologique).

8 000/10 000 €





125. Ecole Autrichienne vers 1700, suiveur de Joseph HEINTZ le jeune

Scène de marché à l'entrée d'un village

Toile

104 x 133 cm

Accident en bas à gauche

10 000 / 12 000 €

Provenance : *Ancienne collection X... à Reims.*



126. Ecole HOLLANDAISE vers 1800, suiveur de Jan van HUYSUM

Nature morte aux pêches, raisins, abricots et melons sur un entablement

Cuivre

53,5 x 44 cm

Au dos une ancienne étiquette mentionnant Jan van Huysum 64 fleurs, pêches, raisins, feuillages, n°299 du catalogue de 1857

Reprise de la composition de Van Huysum en prêt au Metropolitan Museum de New York ; Sam Segal Mariel Ellens, Joris Dik, *The Temptation of Flora, Jan Van Huysum, 1682-1749*, 2007, cat. N°F7 p.161

6 000/ 8 000 €



127. Mathijs SCHOVAERTS (vers 1665 - après 1694)

Marché aux poissons

Toile

41 x 56 cm

Traces de signature au centre.

Petites restaurations anciennes

6 000/8 000 €



128. Ecole Française vers 1735, atelier de Pierre GOBERT

Portrait d'une princesse de sang

Toile

166 x 128 cm

Agrandie en bas.

Malgré nos recherches nous n'avons pu identifier le modèle représenté ici. La pose du modèle, le fond de paysage avec des fontaines qui rappellent celles peintes par Jacques de Lajoue, se retrouvent dans le portrait de Caroline de Hesse Rheinfels, princesse de Condé.

15 000 / 20 000 €





129

129 Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle, suiveur de François Xavier FABRE.

La mort d'Abel.

Huile sur toile. (Accidents).

65 x 81 cm

3 000/4 000 €

130. Attribué à Louis Rodolphe Abraham DUCROS (1748-1810)

Ottomans sous la voûte d'une église éclairée par un oculus.

Toile

63 x 48,5 cm

Restaurations anciennes

3 000/ 4 000 €



130



131



131. François Auguste BIARD (1798-1882)

Etude pour «Le pasteur Laestadius instruisant les lapons»

Papier marouffé sur toile

38,5 x 30 cm

Signé en bas à droite et contresignée

Accidents

Sans cadre

Etude pour le personnage à gauche dans «Le pasteur Laestadius instruisant les lapons», (1840, toile, 131x163cm), conservée au Nordnorsk Kunstmuseum (musée des Beaux-Arts) de Tromsø, Norvège.

3 000 / 5 000 €

132. François Auguste BIARD (1798-1882)

Un artiste de rue

Toile d'origine de Vallée

27,5 x 22 cm

Signé en bas à droite

2 000 / 3 000 €

132



133. Théodore GUDIN (1802- 1880)

Navires sur une mer agitée

Toile

109,5 x 155 cm

Signé à gauche *T.Gudin 1825*

Très beau cadre en bois et stuc doré, travail français de la maison Souty (étiquette au dos), petits accidents.

10 000 / 15 000 €







134. Joseph Nicolas ROBERT-FLEURY (Cologne 1797-Paris 1890)

Ecole juive

Toile

74,5 x 103,5 cm

Signé et daté en bas au centre : Robert-Fleury 1850

Historique : Paris, vente, 1861 (6850 francs) : Intérieur d'une école juive

Gravé en lithographie par Auguste Mouilleron.

Elève de Vernet, de Girodet et de Gros, Robert-Fleury s'attacha aux représentations de scènes de genres italiennes avant de devenir l'un des plus talentueux représentants du style troubadour. Cet intérieur d'école juive est stylistiquement marqué par l'influence du XVII^e hollandais, la gamme chromatique rappelant les tableaux de l'école de Rembrandt.

10 000 / 15 000 €





135. Ecole INDIENNE du XIX^e siècle.

Scènes de la vie quotidienne.

Paire de plaques en mica peint.

15,5 x 11 cm.

C'est au début du XIX^e siècle que se développa en partie dans la résidence de Madras, et en partie dans l'Inde du Nord, à Murshidabad, Benares, Patna et Lucknow cette technique de peinture, à la gouache ou à l'Aquarelle sur de fines plaques de mica transparent. (*Indian Painting for the British 1770-1880. An Essay by Mildred and W.G. Archer, Oxford University Press, 1955, 145 p., 50 fig*)

400/600 €



136. Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle.

La tentation de Saint Antoine.

Toile, monogrammée en bas à droite

21 x 28,5 cm

2 000/3 000 €

TABLEAUX MODERNES



138

137. Henriette GUDIN

Bateau au clair de lune.

Toile, accidents.

21 x 31 cm

1 500/2 000 €

138. Emile René MENARD

(1862 – 1930)

Arc en ciel sur la cote normande.

Huile sur panneau signée en bas à gauche.

Situé au dos.

19 x 25 cm

800/1 000 €





140



139. Edouard MANET (1832 – 1883)

Polichinelle.

Lithographie en couleurs. (Rousseurs).

52 x 37 cm.

2 000/3 000 €

140. Ecole IMPRESSIONNISTE du XIX^e siècle.

Viel homme attablé.

Huile sur toile. Porte un cachet en bas à Gauche : Atelier
Edouard Manet janvier 18...

45,5 x 32 cm

2 000/3 000 €



139

141. Manuel ORTIZ de ZARATE (1886 – 1946)

Baigneuse.

Huile sur panneau. Trace de signature en bas à droite.

60,5 x 46 cm

800/1 000 €



141

142. Léon F.J. HERBOSCH. (Ecole Belge du XX^e siècle)

Japonnaise et son singe.

Huile sur panneau, signé en bas à droite et contresigné au dos.

105 x 98 cm

1 000/1 500 €





143. François MARTIN-KAVEL (1861-1931)

Portrait de jeune femme aux roses.

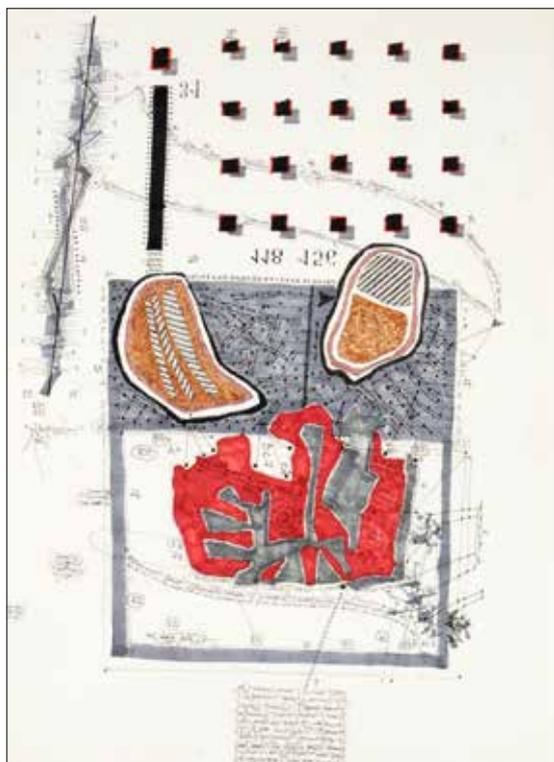
Huile sur toile. (Accidents et restaurations).

Signé en bas à droite.

121 x 79,5cm

4 000/6 000 €

Provenance : *Hôtel particulier à Reims.*



144. Jean HUCLEUX (1913 – 2012).

Déprogrammation.

Aquarelle et encre de Chine, signée vers la droite.

35,5 x 26 cm.

800/1 000 €

145. Yves BRAYER.

Deauville, 1972.

Aquarelle.

46 x 62 cm

1 200/1 500 €

144





146. Valerius de SAEDELEER (1867 – 1942) Ecole BELGE.

Paysage par temps d'orage.

Gouache sur papier, marouflé sur toile signée en bas à gauche et daté 1902 au dos.
(Plusieurs petites déchirures).

62 x 82 cm

15 000/18 000 €



147. Olivier DEBRE (1920 – 1999)

Moulin près d'Amsterdam. 1950.

Huile sur toile, signée en bas à droite, contresignée,
titrée et datée au dos.

38 x 61 cm

3 000/4 000 €

MOBILIER - OBJETS D'ART





148. CABINET en placage d'ébène et de bois noirci, ouvrant par six tiroirs trois rangs en simulant douze, à panneaux ornés de moulures ondées. Le centre orné de profils en bronze doré de personnages antiques et des César. Les fonçures en sapin. Italie, probablement Naples XVII^e siècle.

Intérieur des tiroirs garni d'un papier marbré, quelques serrures changées

H. : 60,5 cm ; L. : 79 cm ; P. : 32,5 cm.

5 000/6 000 €



149. MERCURE, statuette en bronze doré, représenté debout le dieu casqué tenant une bourse dans sa main. Superbe représentation, très certainement statuette unique, et non ornement de meuble vu son socle rond.

H. : 10,5 cm (hors socle).

Italie début du XVII^e siècle, usures à la dorure. Socle en bois noir mouluré.

D'après le déhanchement du personnage, il serait intéressant de rechercher l'un des artistes italiens de ce temps ciselant ces petits bronzes pour les amateurs de l'époque.

1 200/1 500 €

150. BAGUE DE GANT en acier à décor appliqué de feuilles d'argent repoussé, un coté à décor d'armoiries l'autre à profil d'Empereur. Le plateau armorié ouvrant.

H. : 5,5 cm.

600/800 €





151. MEDAILLON MINIATURE représentant une jeune femme dite à la mode « en espagnolette » inspirée des actrices de l'époque, c'est-à-dire décolletée et coiffée à la mode du jour, vers 1720.

Encadrement en argent filigrané de feuillage et perle en argent.

Quelques manques dans la monture, restaurations et manque le revers de la miniature.

Epoque Régence.

H. : 12,23 cm sans l'anneau de la bélière.

Poids brut : 69 gr.

500/600 €

152. POIRE à poudre en argent, riche décor de grotesque et cuir découpé portant au centre les armes de la Famille Médicis sous couronne comtale. Sans poinçons, hormis un poinçon de contrôle Français.

H. : 10 cm.

Poids brut : 233 gr.

XVII^e ou XIX^e siècle.

800/1 000 €





153. COFFRET DIT DE MALINES, de forme rectangulaire, en bois noirci et albâtre sculpté, gravé et en partie doré, à décor architectural de colonnes et d'arcatures, supportant un entablement à gradin. Le couvercle en bois noirci présente deux plaques d'albâtres gravés à décor de feuillages stylisés, poignée en fer forgé.

L'intérieur est garni de papier à la cuve et présente deux tiroirs secrets en bois relaqué vert derrière un panneau latérale amovible. Malines, XVII^e siècle.

H. : 17cm, L. : 35cm, P : 21cm

Restaurations.

3 000/3 500 €



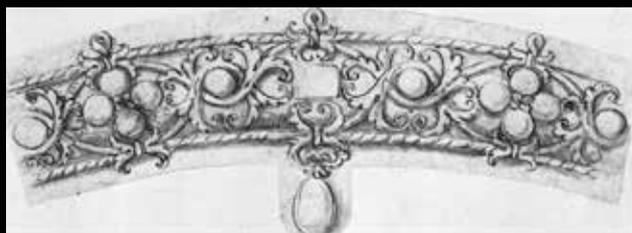
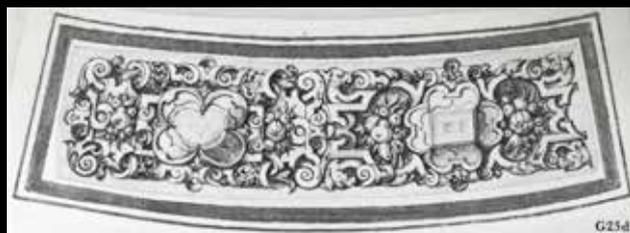
154. COLLIER ou partie de collier, en argent doré composé de six plaques cintrées, bordées d'un cordon tors, la face ornée en appliques de rinceaux et de coquilles, agrémentées de pierres facettées de couleur, certaines montées sur clinquant et de perles baroques. Chaque plaque avec charnières auxquelles sont fixés les éléments d'un maillon ajouré composés de deux « C » affrontés et de rinceaux. Ces derniers devaient, sans doute, tenir un médaillon, reliant ainsi chaque élément rigide.

Deux éléments avec un anneau rectangulaire formant le fermoir.

Les pierres de couleur au centre des plaques sont montées dans un serti clos sur un pas de vis traversant la plaque avec écrou quartefeuille à l'envers, comme les perles de part et d'autre.

Probablement du XVI^e siècle, accidents, manques et réparations, sans poinçons.

1 500/2 000 €



Références :

- Un dessin pour un collier représentant une plaque de forme incurvée avec des rinceaux et pierres et perles. Par Etienne Delaune 1518 – 1583.

Collection de l'Ashmolean Museum d'Oxford n° G25d.

Exposition Court Jewels of the Renaissance 1500-1630.

- Un autre dessin provenant d'un album de Giulio Romano 1499-1546, représente une autre plaque d'un collier avec le même type de tors en bordure et toujours une décoration de rinceaux et de perles qui semble être posé en applique sur un fond uni. Collection du V & A, inv.n°.8951 (1-91).

- N°282 A gilt and silvered copper belt. XVI^e siècle

Thomas F. Flannery collection Sothebys 1 et 2 décembre 1983

- Un collier de la guilde des arquebusiers de Nivelles en argent doré, vers 1545 est exposé au musée de Lièges.

- Un collier de Roi de la guilde de Saint George en argent, vermeil daté 1546, ancienne collection Rothschild. Vente Christies 6 novembre 2014.

- 1^o Elément avec fermoir à gauche, manque coquille de gauche, pierre centrale et les deux perles latérales.

Dimensions env : 2,6 x 11,3 cm.

- 2^o Elément, manque la pierre centrale et la perle de gauche mais avec la monture. Dimensions env : 2,5 x 12,4 cm.

- 3^o Elément, manque coquille de droite, la pierre centrale et la perle de droite. Dimensions env : 2,7 x 12,6 cm.

- 4^o Elément Dimensions env : 2,6 x 12,3 cm.

- 5^o Elément, manque la perle de gauche et la pierre centrale. Dimensions env : 2,6 x 12,2 cm.

- 6^o Elément avec fermoir à droite. Dimensions env : 2,5 x 11,4 cm.





155. CANDÉLABRE en argent repoussé et ciselé, reposant sur une base triangulaire tripode, riche décor de rinceaux feuillagés, têtes d'anges, fleurs et fruits. (accidents).

H. : 75 cm

Poids Brut : 2383 grs.

Italie XVIII^e siècle

1 500/2 000 €

156. ANTEPENDIUM, XVII^e siècle, chiffre IHS au centre de rinceaux d'acanthé fleuris brodés laine et soie polychrome au petit point ; contre-fond brodé en perles de jais blanches, (usures et manques, restaurations).

76 x 112 cm

800/1 000 €

157. CHRIST EN CROIX en buis naturel sculpté et poli, vêtu de son pagne en drapé dit

Périzonium, ou pagne de pureté. Très finement sculpté, les cheveux, la Couronne d'Epines indiquent un travail d'un atelier réputé.

Epoque Louis XIV.

H. du christ : 41,5 cm, H. avec les bras : 42,7cm.

3 000/4 000 €





158. CHRIST en CROIX, bronze patiné. Très rare représentation du Christ, nu, fondu, ciselé à patine brune.

H. : 26 cm

XVII^e siècle.

4 000/6 000 €

Il n'y a pas vraiment de représentation du Christ en Croix avant le V^e siècle, les premiers chrétiens, évitant de montrer cet épouvantable supplice réservé aux esclaves, sauf par la représentation de l'agneau. A partir de cette époque on a représenté le Sauveur en Croix, sans aucune iconographie historique, mais, rappelons que les esclaves romains et étrangers condamnés étaient crucifiés nus.

Une rare représentation du Christ nu en Croix en bois sculpté, attribué à Michel-Ange, est conservée à Florence. Le Père Alain Chapellier a écrit un livre sur ce Christ de Florence. Une autre représentation du Christ nu par Lambert Lombard, peintre liégeois a fait parti d'une exposition à Liège.

Voir aussi le Christo Morto, en bronze doré de Giambologna réalisé entre 1590 et 1600 conservé à Vienne, au Kunsthistorisches Museum et cité dans Adriaen Devries, Imperial sculptor, p122, catalogue publié lors de l'Exposition au Rijksmuseum à Amsterdam.



159. Galeazzo MONDELLA dit MODERNO (1467-1528) d'après.

La Flagellation du Christ, 1509.

Rare plaquette en argent fondu et ciselé, représentation emblématique de la Renaissance directement inspiré par le groupe du Laocoon découvert à Rome en 1506.

Il existe deux versions de cette plaquette avec des variantes aux niveaux des voûtes et des fonds, elle a été produite en argent, cuivre argenté et en bronze.

Un exemplaire figurant dans les collections de Rodolphe II de Habsbourg (1552 - 1662).

Un exemplaire au Rijksmuseum d'Amsterdam, au Musée National de la Renaissance à Écouen, au Kunsthistorisches de Vienne.

H. : 14,5 cm ; L. : 10,6 cm (hors cadre).

Poids brut : 287 gr.

Conservée dans un cadre en laiton.

XVI^e siècle

4 000/5 000 €

160. CABINET en placage de palissandre, ouvrant par une doucine sur le dessus et deux portes à décor de moulures ondées, dessinant des caissons, découvrant un intérieur plaqué d'ivoire, reprenant la disposition du décor extérieur, découvrant dix tiroirs et une porte de caisson ornés de vingt et une plaques dites « pietra paésina », la plaque du caisson à décor d'une perspective marquetée de pierres de couleur, dans un encadrement de ½ colonnes plaquées d'ivoire.

A l'intérieur du caisson, on découvre une niche à deux arcatures et colonnes, les murs foncés de miroirs, le sol marqueté d'un damier en ébène et ivoire.

La porte du caisson plaqué à l'intérieur d'ébène et de filets d'ivoire soulignant un décor géométrique. Cette niche, amovible découvre trois tiroirs plaqué de palissandre dans le fond. Le couvercle de la doucine supérieure découvre un coffret plaqué de palissandre de deux compartiments soulignés d'un filet d'ivoire dessinant des compartiments.

Allemagne, probablement AUGBOURG vers 1650.

Cabinet : H. : 56 cm, L. : 88 cm, P. : 38 cm.

Piètement : H. : 91,5 cm, L. : 92,5 cm, P. : 40 cm.

Restaurations, quelques ferrures et fonçures changées, ivoire restauré.

Piètement à colonnes à pans coupés ouvrant par deux tiroirs en ceinture, réalisé postérieurement dans l'esprit du XVII^e siècle avec quelques éléments anciens.

25 000/30 000 €



Le décor des plaques dites « pietra paésina » proviennent principalement de la région de Florence mais certaines d'Allemagne et sont une variété de calcaire dans lesquelles le temps et les accidents géologiques stratifiés ont créé un décor naturel évoquant, des paysages ou des arbres. A l'époque, le grand duc Ferdinand 1^{er} avait interdit le ramassage de ces pierres vu leur grand intérêt. Les nôtres, vu le placage de l'ivoire utilisé en encadrement, matière rare et précieuse, ont été choisies, certainement à l'époque pour leur qualité minérale et décorative répondant ainsi d'une façon symétrique d'un tiroir à un autre à un aspect naturaliste, alors à la mode.

Il est très intéressant d'étudier ces cabinets, car on constate que toutes les techniques d'assemblages de matériaux ont été utilisées au XVI^e et au XVII^e siècles. En effet, on a utilisé pour la décoration intérieure de multitudes de pierres dures, marquetées ou non, provenant de Florence ou de Prague, mais montées à Augsbourg. Egalement les plaques de pierres calcaires provenant de l'Arno ont été taillées et polies à Florence, vendues dans toute l'Europe et certaines montées sur des cabinets allemands, notamment à Augsbourg au XVII^e siècle.

Certaines de ces plaques étaient peintes en Italie, ou par des artistes des pays destinataires. A force de comparaison, une évidence vient à l'esprit, les plaques de pierres dures de Florence étaient, la plupart du temps, d'une qualité très supérieure aux autres. Leur qualité, imposée dans l'atelier grand-ducal, le goût inné des Médicis, le choix des pierres et la réalisation technique exceptionnelle grâce au talent des artistes de la manufacture, mettent au premier rang cet art florentin. Le défaut de la pierre devenait un atout pour l'artisan qui savait l'exploiter. On a réalisé des cabinets avec des plaques de pietra paesina dans plusieurs villes d'Allemagne notamment associés avec des panneaux en laque de Chine.





Deux plaques similaires « pietra paesina » du XVII^e sont conservées à la Galleria dei Lavori de Florence OAb1911 :1935,1936.

Parmi les rares cabinets plaqués d'ivoire à portes provenant d'Augsbourg, on peut citer :

- Un cabinet de Melchior Baumgartner orné de plaques de lapis conservé au Bayerisches Museum de Munich.
- Un autre du même ébéniste avec plaques de pierres dures est conservé au Staatliches Museum de Schwerin.
- Un troisième du même type conservé au château royal de Rosenborg, avec son tiroir supérieur et qui est orné de 15 plaques de pierres dures à décor d'oiseaux.
- Un quatrième mais sans sa doucine supérieure, est conservé au Louvre. Il provient de la collection de William d'Orange, saisie après 1795. Il est orné de 14 plaques en pierres dures à décor d'oiseaux sur les tiroirs, mais surtout de 3 plaques de pietra paesina, décor principal au centre des portes intérieures et du caisson, ce qui est similaire au nôtre.
- Un dernier, anciennement dans les collections Sarti, est conservé actuellement au Palais Liechtenstein à Vienne. Il est plaqué d'ébène et orné à l'intérieur 17 plaques de pierres dures florentines à décor d'oiseaux et de fleurs.

Melchior Baumgartner 1621-1696 est un célèbre artiste-ébéniste d'Augsbourg, l'un des centres artistiques les plus importants et influents de l'époque. Il est le fils d'Ulrich Baumgartner qui était réputé pour la conception et la réalisation de ses cabinets dans toute l'Europe. Il travaillait avec Philip Heinhofer ou Hainhofer, qui collaborait avec beaucoup d'autres artisans. Habile diplomate, ayant du goût, sans doute « marchand-mercier », il était en relation d'affaire avec les princes d'Europe. Grâce à ses liens très étroits avec l'Italie après avoir étudié à Padoue, il développa un réseau lui permettant d'acheter ou de commander de très belles plaques en pierres dures qui ornent les cabinets cités. Il fournit, vers 1615, le fameux « Pommerische Kunstschränk », au duc de Poméranie, hélas détruit pendant la dernière guerre, et un autre heureusement conservé au Palais Pitti qui avait été offert par l'archiduc Léopold d'Autriche à Ferdinand II de Médicis, Grand-duc de Toscane. Un cabinet sans porte, attribué à ce maître plaqué en ivoire décoré de plaques de pietra dura et de colonnes en marbre vert est conservé au Rijksmuseum. Le dernier cabinet similaire conservé à Uppsala a été offert au Roi Gustave Adolphe de Suède. D'autres modèles de cabinets à gradins, dont celui d'Ambleville ayant la même structure est quant à lui plaqué d'écaillé à décor de bas-reliefs en ébène sculpté certainement parisiens. De même conception un dernier de l'ancienne collection Qizilbash avec des colonnes en ivoire sculpté était dans la collection Kugel. Un petit cabinet (42,5 x 37cm) plaqué à l'extérieur et à l'intérieur d'ivoire, mais orné de plaques d'émail, était présenté à la Teffaf, par Georg Laue, n° 11 de son très bel ouvrage sur les cabinets. Un autre cabinet d'Augsbourg, un peu plus important (63 x 69cm) du même type, mais orné de plaques en cuivre doré et peint de personnages de l'histoire de Livy et Plutarque, est conservé dans les collections des princes de Liechtenstein inv.E.317.

Bibliographie :

- Annamaria Giusti « Splendori di pietra dura » Exposition de Florence 1988.
- Annamaria Giusti « La marqueterie de Pierres dures » Editions Citadelles. 2005
- G. Sarti « Fastueux objets en marbre et pierres dures », catalogue n° 7, 2006.
- Rijksmuseum d'Amsterdam « 17th- century cabinets » par Reiner Baarsen.



161. RARE LIT DE REPOS en noyer tourné reposant sur 6 pieds réunis par une entretoise. (Accidents, renforts métalliques).

Notre lit possède la particularité d'avoir conservé son chevet, sa courtepointe et d'autres éléments de sa garniture en brocart *bizarre* broché or et argent sur fond jaune brodé en application de galon doré.

H. : 120 cm, L. : 178 cm, P. : 81 cm

Fond de lit 170 x 230 cm

Epoque Louis XIV

1 500/2 000 €

162. VIERGE À L'ENFANT en bois de hêtre sculpté et laqué. Elle est représentée debout, portant dans son bras gauche l'enfant Jésus tenant un livre.

Flandres, XVI^e siècle.

H : 79.5cm

Manque un bras, de la vierge, accidents.

3 000/4 000 €

163. PAIRE DE GUÉRIDONS TRIPODES en noyer et décor de marqueterie florale, le plateau octogonal à décor d'oiseaux et bouquets de fleurs, le fût à pan coupés surmonté d'une balustrade, reposant sur un piètement tripode terminé par des volutes.

(accidents, manques, restaurations)

H. : 79 cm, D. : 34 cm

Travail du Dauphiné d'époque Louis XIV.

3 000/4 000 €





164. MÉDAILLE double face en argent repoussé et très finement ciselé, une face à décor en moyen relief d'un ange tenant de Voile de Véronique et de l'autre le Christ et la samaritaine au puit. Monture en bronze ciselé au doré à décor de dauphin surmonté de l'Aigle du Saint empire Romain Germanique.
Trois trous de fixations en partie basse, dont deux ornés de perles de nacre.
H. : 13,2 cm ; D. : 7,4 cm
Poids brut : 90 gr.
Augsbourg XVII^e siècle
3 000/4 000 €



165. CADRE en argent fondu et partiellement doré représentant les Vertus Théologiques, la Foi, l'Espérance et la Charité, accompagnée de la Justice figurée par leur représentation allégorique sur un fond de cuir découpé.

H. : 19,5 cm, L. : 13,5 cm.

Poids : 106 gr.

On retrouve l'iconographie de ce type de cadre dans beaucoup d'encadrements de gravures et frontispices du XVI^e siècle.

3 000/5 000 €



166. DEUX PANNEAUX BRODÉS, broderie en soie floche polychrome au point d'Orient sur toile.
Décor de rinceaux de fleurs et d'acanthé entourant une fontaine à gradins aux dauphins encadrée de
perroquets et de cartouches à motifs d'animaux et de vases fleuris. Bordures assorties.
(restaurations, montés sur des rideaux de velours de soie mordorée).
92 x 237 cm & 95 x 231 cm.
Italie, XVII^e siècle
4 000/6 000 €





167. LE FILS PRODIGUE, partie d'une nappe en damas de lin historié, XVI^e siècle, la parabole de l'Évangile de Saint Luc légendée sur la nappe LUCAS 15 est illustrée en 4 registres superposés. Le premier incomplet n'est pas lisible, le second montre le dénuement du fils prodigue relégué à la garde des porcs ; à son retour, repentant, vêtu d'un pourpoint et d'une culotte à crevés, il reçoit agenouillé le pardon paternel que couronne ensuite une fête où l'on danse, (bel état), 216 x 140 cm.

400/600 €

168. FRAGMENT D'UNE NAPPE et une serviette en damas de lin, époque Renaissance, le premier à décor historié est une variante proche sur le thème du Fils prodigue, 75 x 128 cm. La seconde, fin du XVI^e siècle, est à décor d'arabesques de fleurs encadrées d'une bordure de rinceaux et damier, 112 x 87 cm.

150/200 €



169. MEDAILLON RELIQUAIRE en cristal de roche de forme ovale gravé de moulure, le centre creux avec un médaillon en verre églomisé de la tête du Christ de profil à gauche et à l'avvers une croix avec reliques non attribuées.

Monture en or émaillé blanc, vert et bleu.

Manque un filet tors sur la face principale et l'anneau de la bélière.

Dans son écrin en cuir d'origine, usagé.

Poids brut 50 g.

Espagne ou Trapani vers 1600.

5 000/6 000 €

Référence : Un médaillon presque identique, parmi quatre autres, provenant de la cathédrale de la Vierge de Pilar à Saragosse, en Espagne, est exposé au Victoria & Albert Museum. Inv. No 347-1870.

Exposition au Victoria & Albert Museum : « Princely magnificence court jewels of the Renaissance 1500 – 1630 ». 15 th october 1980 – 1st february 1981, n° 96 pour un médaillon similaire.



170. PLAQUE ovale en cuivre repoussée, finement ciselée et dorée, représentant le Christ enfant endormi veillé par les anges. (Deux percements pour fixation).
H. : 35 cm, L. : 30 cm.
Travail probablement romain du début du XVIII^e siècle.
2 000/3 000 €



171. MENNECY

Les Cinq sens

Groupe en porcelaine tendre de Mennecy figurant cinq femmes assises sur un rocher feuillagé, chacune d'entre elles arborant les attributs d'un sens.

H. : 25cm

Milieu du XVIII^e siècle.

Accidents, manques.

400/500 €



172. ARMOIRE à deux portes en placage de bois de violette et de palissandre, ouvrant par deux portes à panneaux plats, marquetés en feuille, les montants arrondis, plinthe et socle mouluré.

Il découvre à l'intérieur, quinze cartonniers à façade de maroquin doré, un abattant ouvrant sur des casiers et quatre petits tiroirs, tel un secrétaire; et un placard à deux vantaux dans le bas. Serrure et crémone en fer forgé.

H. : 194 cm ; L. : 133 cm ; P. : 65 cm.

Epoque Louis XV.

Accidents, manques et réparations.

3 000/4 000 €

Provenance : Hôtel particulier de X depuis la fin du XIX^e siècle.



173. CARTEL en marqueterie Boule d'écaille et de laiton, à décor d'arabesques, chimères et vase fleuri dans le goût de Bérain, surmonté d'une figure de Minerve, orné en partie basse des trois Parques coupant le fil du temps, reposant sur des pieds en console à décor d'espagnolettes, le mouvement signé Langlois à Paris.

Epoque Régence.

H : 114cm ; L : 54cm ; P : 19cm

3 000/4 000 €



174. GRANDE TABLE CONSOLE en bois doré reposant sur quatre pieds cambrés réunis par une entretoise en X ornée en son centre d'un important motif rocaille ajouré, la ceinture ajourée. (Accidents et manques, reprise à la dorure)

Dessus de marbre brèche rose, (éclats, petits manques)

H. : 88 cm, L. : 161 cm, P. : 69,5 cm

Allemagne milieu du XVIII^e siècle

5 000/6 000 €



175. COFFRET en marqueterie dite *de Boulle*, sur fond d'étain, marqueté toutes faces de rinceaux en laiton et écaille rouge, dans des encadrements d'ébène. Il ouvre par un couvercle bombé avec une poignée en laiton.
Intérieur en soie corail capitonné de fils d'or.
Epoque du XVII^e siècle, restaurations
H. : 16,6 cm, L. : 24,5 cm, P. : 18,6 cm.
3 000/4 000 €





176. PAIRE DE MIROIRS DE CABINET,
octogonaux, en bois mouluré d'ébène, bronze et
pierres dures, formant écrin, les huit cotés ornés
de têtes d'angelots dans des rinceaux.
Italie style du XVII^e.
H. : 37,5 cm ; L. : 31,5 cm.
3 000/4 000 €





IMPORTANT CABINET ORNÉ DE PIERRES DURES
ITALIE XVII^E SIÈCLE



177. IMPORTANT CABINET ORNE DE PIERRES DURES en palissandre, bois noirci et ébène.

Le corps supérieur d'une construction classique, très architecturée, ouvre par huit tiroirs latéraux en simulant seize, ornés chacun d'une plaque en piétra dura sur fond de marbre noir à décor de fleurs pour huit d'entre elles ou d'oiseaux posés sur une branche pour les huit autres.

Au centre deux autres tiroirs au dessus et dessous du caisson dont la porte à décor d'une niche dans un encadrement de frise à compartiments plaqués de marbres, de lapis, jaspe et améthyste et de quatre colonnes en jaspe à chapiteaux de bronze servant de support au portique.

Ce caisson amovible découvre deux tiroirs ornés de plaque en pierre de l'Arno dite paésine, décor de paysage, dans des encadrements de marbre beige.

Le cabinet est surmonté d'une balustrade en palissandre noirci à balustres de laiton doré, au centre avec un important fronton architecturé plaqué de marbre brèche avec de part et d'autre une statuette en bronze doré avec un cadran d'une pendule en étain et laiton, le balancier visible.

Mouvement ancien, restauré selon l'ancienne étiquette collée à l'avant par A. Couto, R. Sampaio e Pina à Lisboa, n° 29654.

Le cabinet repose sur un meuble servant de piètement dans le même esprit réalisé au XIX^e siècle, ouvrant par trois tiroirs en ceintures surmontant trois portes ornées de panneaux plaqués de bois noirci avec filets d'étain à décor en réserve de marbres de couleurs, avec buste de personnages en bronze doré, alternés de pilastres en marbre vert et marbre brèche jaune. Pieds boule.

Italie, XVII^e et XIX^e siècle.

Quelques restaurations, statuettes et chapiteaux remplacés.

H. : 231 cm, L. : 151 cm, P : 62 cm

20 000/30 000 €







179. DEUX PLAQUES DE FLEURS marquetées de fleurs sur fond de marbre noir de Belgique, et contre fond d'ardoise.

Florence, XVII^e siècle.

Plaque « Tournesol »

16,5 x 11 cm.

Mosaïque de pierres dures sur fond de marbre noir de Belgique par Girolamo della Valle 1664 conservée au Musé dell Opificio des pierres dures de Florence inv 560.

2 000/3 000 €

178. CIEL DE LIT brodé en damas cramoisi, damas à motif de chardon ou grenade entre des tiges sinueuses aux petites feuilles lobées. Sur le centre, une couronne de fleurs et feuillage en broderie d'application et un cartouche rapporté de cuir découpé brodé en filé métallique pour remplacer de probables armoiries, (petits acc.)

220 x 220 cm, tombants: 16 cm

Epoque Renaissance.

800/1 000 €





180. LOT DE DIX COUSSINS EN DAMAS, broderie, lampas pour la plupart du XVIII^e siècle monté à la fin du XIX^e siècle.

On y joint quatre rideaux en lampas vert à décor de style renaissance à décor de vase fleuris, oiseaux et lions (200 x 57 cm)

400/600 €

181. COFFRET de forme cubique à couvercle bombé, la base évasée, garni d'un velours de soie cramoisi, les bords à galons dorés.

Italie XVI^e- XIX^e.

Ornementation de ferrures de Venise en laiton ou bronze fondu et doré tel que poignées tombantes, entrée de serrure pieds griffes et tête d'homme de la fin du XVI^e ou début du XVII^e siècle.

L'intérieur refait. Usures, restaurations.

600/800 €



182. PANNEAU DE TAPISSERIE, laine et soie, bordures montantes à décor représentant Diane et Vénus flanquées de termes et des dames de qualité dans un paysage au château ; alentour, vases fleuris et coupes de fruits, (usures et restaurations).

200 x 165 cm

Flandre, XVI^e siècle

2 500/3 000 €

183. MIROIR DE TOILETTE en bois dit de *Saint Lucie*, de forme chantournée, à fronton cintré, à décor de rinceaux feuillagés et d'agrafes d'acanthes dans le goût de Bérain.

Epoque Louis XIV.

H. : 56 cm

L. : 47,5 cm

800/1 200 €

On attribue généralement les productions réalisées en bois de Saint Lucie à l'atelier de César Bagard, sculpture nancéen. Cependant, d'autres artisans dont un certain Foullon ont eu une activité importante après les édits somptuaires de Louis XIV en 1689 et 1709, les grandes familles de l'aristocratie ayant remplacés l'argenterie envoyée à la fonte par des objets sculptés en bois de Saint Lucie, dont le grain fin et serré permet une gravure très précise.





184. CRUCIFIX en bronze fondu, doré et ciselé, reposant sur un socle évasé appliqué d'un cartouche armorié, d'un agnus dei, et des profils de la vierge et de Saint Roch, supportant un vase à frise de godrons d'où s'échappe la croix aux extrémité feuillagés d'acanthé.

Epoque Régence.

H. : 67 cm

3 000/4 000 €

Né à Bourgoin en Dauphiné, établi rue Saint Dominique à Lyon, épouse Gabrielle Mogniat, receveur de la douane à Roanne, puis conseiller et secrétaire du roi, contrôleur de l'artillerie au département de Lyon. Recteur de la confrérie de Notre-Dame de Fourvière. Mort en 1751 dans son château de Grangeblanche. D'Azur au chevron d'or, surmonté d'une étoile d'argent, accompagné en chef de deux têtes d'aigles arrachées au naturel et pointe d'une roue d'argent.





185. SUITE DE SEPT TONDONS à profil légèrement bombé à décor appliqué en arte povera, décor de scène biblique : la fuite en Egypte, le sacrifice d'Abraham etc..., les bordures moulurées formant cadre en bois doré.

(Accidents, manques).

D. : 25 cm.

Italie XVIII^e siècle

600/800 €

186. PAIRE DE CHAPITEAUX composites en bois sculpté et redoré. (Accidents).

H. : 21 cm, D. de la base : 17 cm, D. haut : 27 cm

XVII^e siècle

500/800 €



187. CABINET en placage de bois noirci marqueté d'os, ouvrant par dix tiroirs latéraux marquetés de rinceaux, les bordures de moulures ondées, encadrant un caisson à deux colonnes torsées et d'une porte architecturée ornée d'une plaque gravée d'un guerrier. Fronton triangulaire dissimulant un tiroir.

Piètement en bois noirci ouvrant par un tiroir en ceinture souligné de filets d'ivoire et d'os gravé, reposant sur un piètement à six colonnes, posés sur un socle mouluré.

(restaurations, accidents.)

H. : 125,5 cm ; L. : 82 cm ; P. : 35 cm.

Italie, XVII^e et XIX^e siècle.

2 500/3 000 €

Provenance : *Château de V...*



PROVENANT DU CHÂTEAU DE V.



188. TAPISSERIE DE BRUXELLES d'après Pierre-Paul Rubens (1577-1640)

« Histoire de Decius Mus : la bataille de Veseris et la mort de Decius Mus »

Laine et soie.

Belle et large bordure composée de vases de fleurs et de cartouches avec tableaux de paysage pour les deux bordures latérales et de guirlandes et de cartouches pour les bordures supérieures et inférieures.

H. : 335 cm, L. : 465 cm.

Restaurations, doublée.

15 000/20 000 €

Provenance : *Château de V... succession du vicomte de X...*

L'influence de Rubens fut déterminante dans l'art de la tapisserie en Flandres. Très jeune, il fréquenta les magasins de son grand-père maternel, Henri Pypelinckx qui exploitait un commerce de tapisserie à Anvers. Par contrat du 9 novembre 1616, Rubens recevait la commande des cartons pour l'histoire de Decius Mus, célèbre consul romain. Ce contrat était signé entre deux marchands tapissiers, Jean Raes II, tisserand à Bruxelles et François Sweerts, marchand. Un troisième partenaire d'origine génoise, installé à Anvers s'appelait Franco Cattaneo et devait servir d'intermédiaire pour les commandes italiennes. Les tisserands s'engageaient à tisser deux suites et les livrer dans l'année.

Les cartons de Rubens, datant de 1616 et 1617 ayant servi au tissage des tapisseries sont conservés dans les collections du Prince de Liechtenstein. Celui de la bataille mesure 2m18 x 5m18. Le modello (88x1m38) de Rubens est conservé au Musée du Prado à Madrid. La composition de la bataille n'est pas sans rappeler celle d'Anghiari, commencée pour le palais Vecchio à Florence par Léonard de Vinci. Rubens avait copié en 1603 un dessin préparatoire de Vinci.

Cette fameuse bataille (340) oppose les romains contre les latins près du Vésune à Veseris. Les deux consuls des armées Decius Mus et Titus Torquatus sont avertis par un songe que la victoire appartiendrait à l'armée qui sacrifierait l'un des deux consuls lors de l'attaque de l'ennemi. Après avoir essayé de contourner la demande, Decius Mus, commandant l'aile gauche de son armée, ira vers son funeste destin et donna la victoire à son camp. De cette suite, c'est la tapisserie la plus importante de l'histoire.

-The Metropolitan Museum of New-Yorck. Deux tapisseries de cette suite dont la notre, mais avec une bordure différente sont conservées dans ce musée.





PROVENANT DES COLLECTIONS DE MADAME X.

189. CONSOLE en bois mouluré, sculpté et doré, dessus de marbre brèche violette, de forme mouvementée, la ceinture ajourée ornée en son centre d'une coquille feuillagée, reposant sur des pieds en console à motif de coquilles feuillagé et bouquet de fleurs, réunis par une agrafe feuillagée.

(Restaurations et reprises à la dorure).

H. : 81,5 cm, L. : 136,5 cm, P. : 71 cm

Epoque Régence, dans le goût de Jules Degoullons (1671-1738)

6 000/8 000 €







190. ARMOIRE à deux portes grillagées, en marqueterie de bois de rose à motif d'ailes de papillon dans des encadrements de filets, elle repose sur quatre pieds galbés, corniche arrondie. Ornementation en bronze doré rapportée. (Accidents, manques, restaurations).
H. : 231cm, L. : 141,5 cm, P. : 54 cm
Epoque Louis XV.
2 000/4 000 €

191. Jean Baptiste NINI (1717 – 1786)

Le neveu de l'Abbé de Chaulieu.

Terre cuite, signée I.B. NINI F. 1765.

D. : 16 cm

XVIII^e siècle

600/800 €



192. COIFFEUSE en marqueterie de frisage de bois de rose dans des entourages de bois de violette, le plateau ouvrant trois compartiments, deux tiroirs et une tablette à écrire. Belle ornementation de bronze doré, chutes, sabots, poignée de tirage, entrée de serrure. (Accidents et manques de placage).

Estampille de RVLC. JME

H. : 71,5 cm, L. : 86 cm, P. : 46,6 cm.

Epoque Louis XV.

Roger VANDERCRUSE dit La CROIX (1727 – 19 mai 1799).

On retrouve les mêmes chutes sur plusieurs autres meubles voir notamment : Roger Vandercruse dit La Croix, Clarisse Roinet, Les éditions de l'amateur, p. 65 et 66.

800/1 000 €





193. BELLE FONTAINE LAVABO. de la famille BOLLILOUD de SAINT JULIEN comprenant un réservoir et son couvercle en étain, la façade aux armes des Bollioud de Saint Julien, un lavabo à bords chantournés et moulurés avec son fronton orné d'une coquille, s'encastrent dans la bordure servant de réceptacle, et enfin le très rare réservoir avec deux anses, destiné aux eaux usées, se place en dessous, entre les pieds. Avec son meuble d'origine en noyer naturel, le fronton débordants à corniche cintrée, les bords du panneau du réservoir, moulurés, la table servant de support du lavabo est chantournée avec moulure à bec de corbin, le piètement à quatre pieds galbés sculptés en chute de feuillages, la ceinture galbée en arbalète ornée d'une coquille feuillagée au centre, sabots de biche. Le bac de réception des eaux usées repose sur un petit tabouret à pieds galbés (restaurés).

Étain marqué de la *Fabrique de Janin*.

Travail de la vallée du Rhône du début du XVIII^e siècle.

Un robinet manquant, petits accidents, soudures restaurées, mais bon état.

H. : 194 cm.

3 000/4 000 €

Provenance : *Bollioud de Saint Julien. Anciennement au château de V... par mariage, puis Vicomte Bellet de T... de Lyon, puis par héritage.*

La famille Bollioud de Saint Julien : d'azur au chevron d'argent au chef cousu de gueules chargé de trois besants d'or à la filière du même, sous une couronne comtale, est originaire du Forez. L'un de ses membres les plus célèbres, François, fut receveur général du clergé de France. Parmi les châteaux de cette famille, celui de Fontaine Française, reconstruit puis transmis depuis par les femmes est l'un des plus connus. Le château était la possession d'Anne-Marie de La Tour du Pin, née Saint Julien, qui n'ayant pas d'enfant, le légua à son neveu René de La Tour du Pin époux de la princesse Honorine de Monaco. Il est depuis conservé dans sa descendance. Une autre branche hérita d'un autre château d'où provient cette fontaine.

Une fontaine ou lave main du XVIII^e siècle en étain n'est pas rare, mais de trouver une fontaine avec une provenance prestigieuse XVIII^e, grâce aux armoiries et en plus avec son bassin, et le bassin des eaux usées, toujours manquant, le tout sur son support d'origine est rarissime.

Ce genre de meuble était placé dans les salles servant de salle à manger au XVII^e et XVIII^e et permettait de se laver les mains avant les repas, mais parfois aussi placé dans le vestibule d'entrée.

**UNIQUE SUITE DE 17 CHAISES À LA REINE DE NOGARET
PROVENANT DE LA FAMILLE LA CROIX-LAVAL**



194. UNIQUE SUITE DE 17 CHAISES à la reine de NOGARET en noyer naturel dit « noir », mouluré et sculpté de fleurettes de style rocaille asymétrique, les pieds fortement moulurés réunis par une entretoise en X.

Estampille de NOGARET A LYON sur 15 d'entre elles.

Epoque Louis XV, milieu du XVIII^e siècle.

Etat général : très bon. Quelques petites différences, quelques restaurations et accidents, quelques bouts de pied dits chandelles, remplacés, les cannages anciennement refaits.

Il est rarissime pour ne pas dire unique, de voir une suite de chaises de Nogaret aussi importante, dans un aussi bon état en plus, avec une provenance familiale et lyonnaise aussi prestigieuse.

20 000/25 000 €

Provenance : *Château de V... et par tradition familiale : commandées par Jean Boussin de La Croix-Laval pour son hôtel de Lyon, puis par héritage sa fille Bonne Marie de La Croix-Laval 1772-1827 mariée en 1797 à Louis-Pierre Bellet de T..., puis par héritage son fils Antoine Bellet de T... puis par descendance en ligne directe jusqu'au propriétaire actuel.*

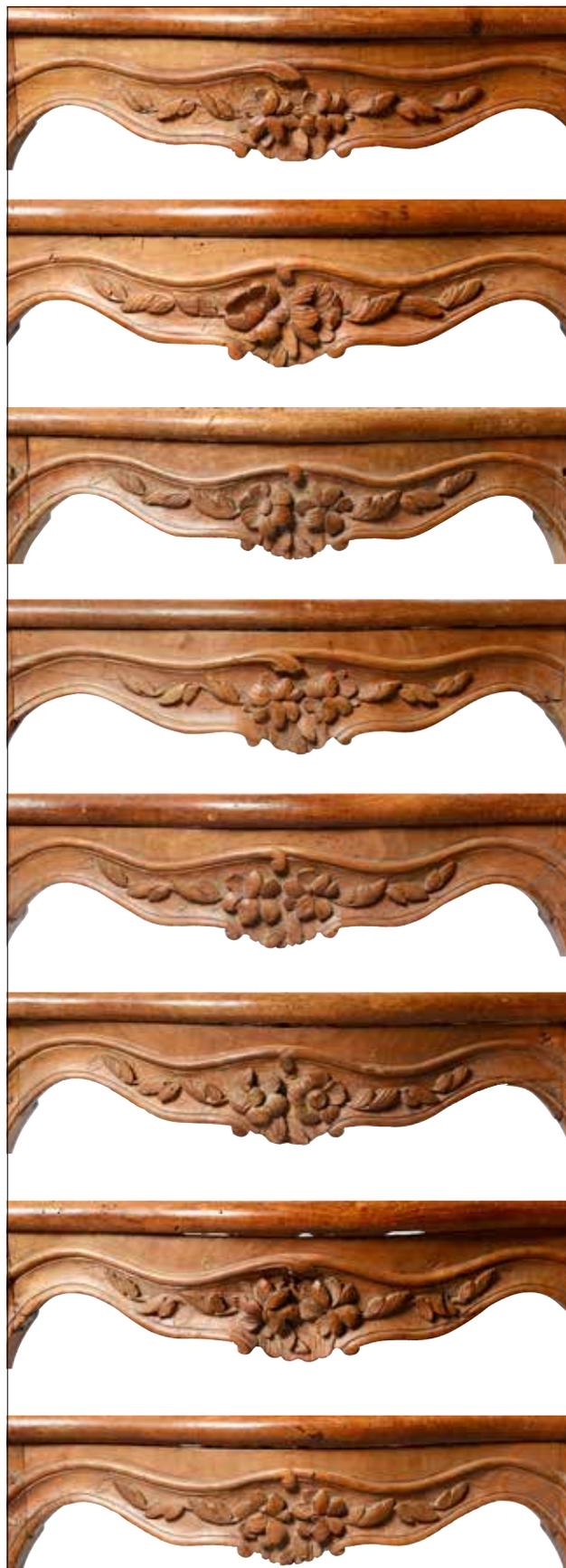
Cette rarissime suite était religieusement conservée dans la grande salle à manger du château de X..., ne servant que lors de grands dîners, d'où leur très bel état de conservation.

Pierre NOGARET (Paris 1718-Lyon 1771) est certainement le menuisier lyonnais, le plus célèbre de son temps et de notre époque. Reçu maître menuisier à Lyon en 1745, installé rue Marius Gonin, anciennement rue Doré, sa production est toujours d'une grande qualité comme sa clientèle. D'origine parisienne, après son apprentissage, il décide de s'installer en province à Lyon, ville déjà célèbre dès le XVI^e siècle pour ses menuisiers. Comme quelques uns de ses confrères parisiens, son style est inimitable. Hormis la qualité exceptionnelle de ses bois dont le noyer on reconnaît immédiatement le galbe de ses sièges, ce fameux coup de fouet et ces moulures formant des courbes et contre-courbes. Il est certain que ses confrères parisiens qu'il connaissait comme Cresson, Gourdin, Séné ou Tillard, ont influencé sa production. Ces chaises sont un équilibre parfait entre, selon le jargon, l'équilibre et la nervosité, l'élégance des moulures bien grasses et sculptures de fleurs.

En 1772, lors de son inventaire après décès, il est inventorié près de 300 sièges, ce qui laisse penser une importante activité due à son talent.

Report de condition sur demande.

Bibliographie : *B. Delaroche et J-Y Mornand « Nogaret et le siège lyonnais » 2009.*





195. BUREAU BONHEUR-DU-JOURS, en placage de bois de violette à décor de cartouche en filet de bois clair, ouvrant à deux tiroirs en ceinture et un gradin à quatre tiroirs et quatre portes. Plateau garni de cuir rouge, un tiroir du gradin contenant un encrier et une boîte à sable en laiton. Bouton de tirage, sabots et entrées de serrure en laiton doré. (Accident, petits manques et restaurations).

H. : 116 cm, L. : 72 cm, P. : 40 cm

Epoque Louis XV.

1 000/1 500 €



196. BROCATELLE ET LAMPAS, XVII^e et XVIII^e siècle, brocatelle verte et crème brochée soie polychrome à décor de fleurons entre des rinceaux fleuris (173 x 60,5cm) ; lampas dit à la dentelle ou persienne à l'ananas stylisé, vers 1700-1715 ; 2 coupes (72 x 49 cm).

350/500 €





197. RÉGULATEUR DE PARQUET

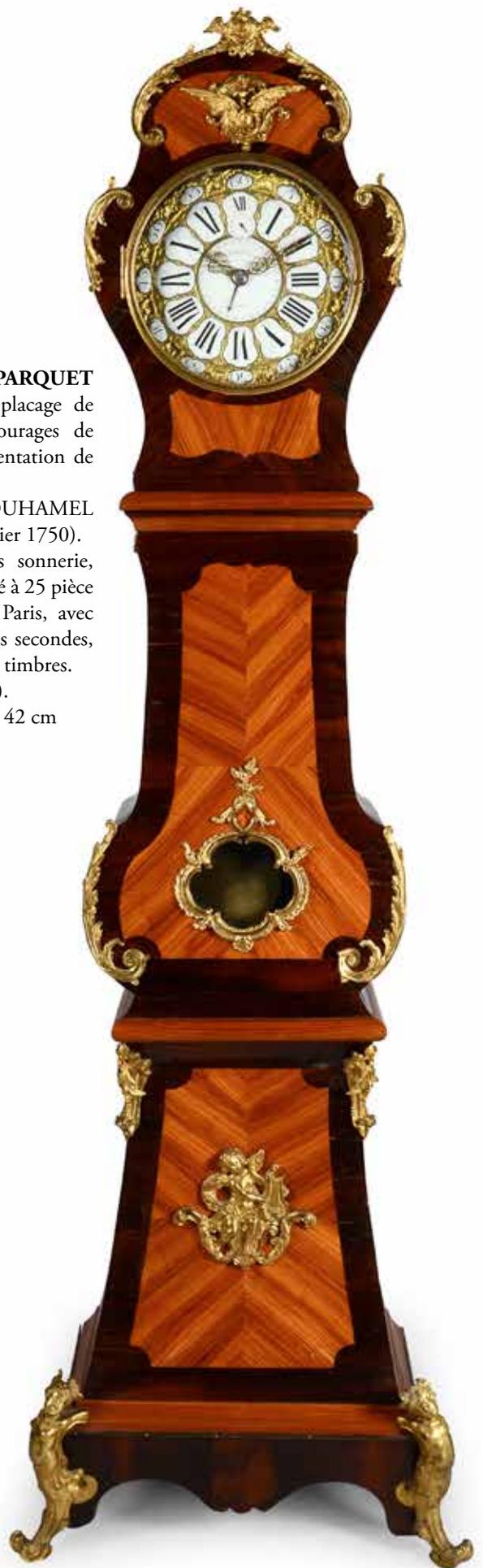
de forme mouvementée en placage de bois de rose dans des entourages de bois de violette, riche ornementation de bronze doré.

Estampille de François DUHAMEL (1723 – 1801, maître le 3 février 1750).

Mouvement rapporté à trois sonnerie, cadran en bronze ciselé et doré à 25 pièce d'email signé Vandercruse à Paris, avec indication des heures, minutes secondes, jours du mois, sonnerie à trois timbres. (Restaurations, parties refaites).

H. : 227 cm, L. : 69,5 cm, P. : 42 cm

3 000/5 000 €





198. SUITE DE QUATRE FAUTEUILS « À LA REINE » en bois sculpté et doré, à dossier plats et mouvementés, la traverse supérieure couronné d'un bourgeon éclaté, prolongé par des rameaux feuillagés, épaulement souligné d'acanthes, la ceinture chantournée à décor d'une grenade éclatée, dans un cartouche en « aile de chauve-souris ». Ils reposent sur quatre pieds cambrés sculptés d'un motif en miroir dans un entourage de rocailles.

Garniture de tapisserie d'Aubusson du XVIIIe siècle, représentant des scènes de genre et des Fables de La Fontaine.

(Restaurations, reprises à la dorure et renforts).

H : 95,5cm ; L : 63cm ; P : 53cm

Epoque Louis XV, vers 1755.

20 000/30 000 €

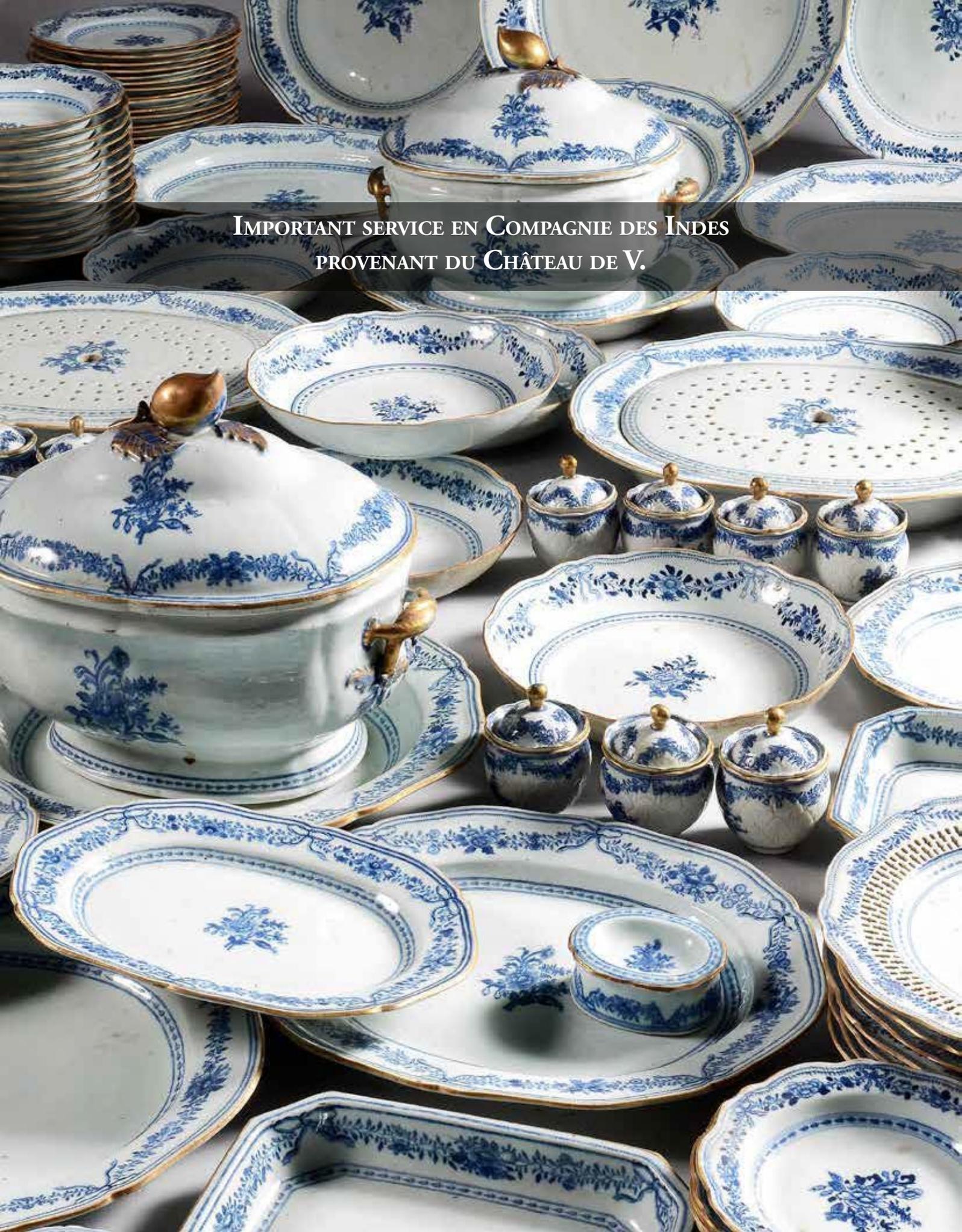
On retrouve sur une bergère canné d'époque Louis XV le même motif de grenade éclaté dans un cartouche au centre de la ceinture (Madeleine Jarry, *Le siège français*, 1973, fig.91).





199. PANNEAU de boiserie sur fond de toile peinte à décor appliqué de bois doré à motif de ruban fleuris, branchages, et trophées de musique et peinture.
 H. : 220 cm, L. : 168 cm
 Travail italien du XVIII^e siècle.
 1 500/2 000 €

200. CARTEL D'APPLIQUE et sa console en bois noirci et doré, le cartel de forme violoné à décor sculpté rocaille, la console à motif de guirlandes pendantes néoclassiques. Cadrant à bronze doré à 12 pièces d'émail. (accidents et restaurations).
 H. : 98 cm.
 Style du XVIII^e siècle.
 1 000/1 200 €

A detailed photograph of a porcelain service set. The items are white with intricate blue floral patterns and gold trim. The set includes a large tureen with a lid and handles, several plates of various shapes (some with perforated centers), bowls, and small lidded containers. The pieces are arranged in a dense, overlapping composition, showcasing the variety of the service.

IMPORTANT SERVICE EN COMPAGNIE DES INDES
PROVENANT DU CHÂTEAU DE V.





201. COMPAGNIE DES INDES

Important Service en porcelaine à bord contournés, a décor blanc et bleu de bouquets de et de guirlandes de fleurs et de noeuds de ruban, à bordures dorées.

Service composé de 174 pièces :

66 assiettes plates (D. : 23,5 cm),

26 assiettes creuses (D. : 24 cm)

14 assiettes à marli ajouré (23,5 cm)

2 soupières et leur dormants

15 pots à crème.

4 salières

8 jattes creuses (D. : 25 cm)

2 jattes rondes à bordure ajourée D. : 25 cm

4 rapiers rectangulaires à pan coupé (23 x 17 cm)

4 coupelles creuses D. : 16 cm

1 plat rond (D. : 40 cm)

2 plats ronds (D. : 34,5 cm)

2 plats ronds (D. : 34 cm)

2 plats ronds (D. : 31 cm)

2 plats ovales (26,5 x 20 cm)

5 plats ovales (30 x 23,5 cm)

2 plats ovales (33,5 x 26,5 cm)

1 plat ovale (37 x 30 cm)

2 plats ovales (40 x 33,5 cm)

2 plats ovales avec (40 x 33,5 cm)

Petits accidents, et fêles mais bon état dans l'ensemble.

Chine vers 1785.

20 000/30 000 €

Provenance : Château de V.... succession du vicomte de X...





202. CURIEUX ÉLÉMENT SCIENTIFIQUE constitué d'une roue crantée en bronze doré entraînée par une vis sans fin sur un axe en acier, reposant sur un pied en bois tourné laqué noir et rouge.

H. : 22,5 cm, D. : 15,5 cm.

XVIII^e siècle.

Il s'agit très probablement d'un élément d'instrument scientifique d'après l'Abbé Nollet (1700 – 1770).

1 500/2 000 €

« S'il faut en croire la correspondance de Voltaire, c'est à l'abbé Jean-Antoine Nollet, futur académicien et vulgarisateur des sciences célèbre, que Voltaire s'adresse pour fabriquer la majeure partie des instruments du cabinet de physique de Cirey. Voltaire ne se prive de rien : « L'abbé Nollet me ruine » laisse-t-il tomber en octobre 1738. En effet, selon le poète, « il faudra peut-être 9 ou 10 mille francs pour l'abbé Nollet, et pour le cabinet de physique ». Ce débours d'importance est nécessaire puisque, poursuit-il, « [n]ous sommes dans un siècle, où on ne peut être savant sans argent ». Or de l'argent, Voltaire n'en manque pas. Ce qui lui fait défaut, en revanche, est une expertise, un savoir-faire qui ne se trouve que chez un nombre restreint de 'mécaniciens' français. Voltaire reconnaît sans détours cette réalité de fond :

“Vous m'aurez fait un très sensible plaisir mon cher abbé [Moussinot] si vous avez donné les 1200# [livres tournois] à mr Nollet avec ces grâces qui accompagnent les plaisirs que vous faites. Je vous prie de luy offrir cent louis s'il en a besoin. Ce n'est point un homme ordinaire avec qui il faille compter. C'est un philosophe, c'est un homme d'un vray mérite qui seul peut me fournir mon cabinet de physique et il est beaucoup plus aisé de trouver de l'argent qu'un homme comme luy.”

Nollet était bien connu des châtélains. Déjà en 1736, du Châtelet confie au litterato Francesco Algarotti : « Il faut que je vous dise encore que l'abbé Nollet m'a renvoyé ma chambre obscure, plus obscure que jamais; il prétend que vous l'aviez trouvée fort claire à Paris: il faut que le soleil de Cirey ne lui soit pas favorable; il ne l'a point raccomodée ».

Les appareils que dessine et offre Nollet entrent tout naturellement dans la catégorie « des besoins et des plaisirs nouveaux » que décrit Voltaire dans le *Mondain*, son essai poétique sur le luxe. D'ailleurs, selon la rhétorique de l'abbé Nollet, la magnificence peut se transformer en une qualité des instruments scientifiques, pourvu cependant qu'elle soit toujours considérée comme un « mérite subordonné à l'exactitude ». L'abbé philosophe est de plus convaincu que les instruments présentés avec une certaine grâce intéresseront cette difficile clientèle à la recherche de luxe et de divertissement. Or la très grande majorité des instruments que l'abbé Nollet propose à sa clientèle aristocratique sont dits de démonstration. Ceux-ci servent davantage à illustrer la physique expérimentale newtonienne qu'à en découvrir et à en interpréter les mystères. Les cours et les leçons de l'abbé Nollet, de même que les instruments qui les accompagnent, sont en vérité des outils pédagogiques pour la diffusion de la méthode et des concepts de la physique expérimentale. Hormis les machines pneumatiques et électrostatiques, qui permettent encore un grand nombre d'expériences nouvelles, les appareils livrés par Nollet et réunis par Voltaire à Cirey permettent avant tout de corroborer (de standardiser) les phénomènes de physique, que ce soit pour la mécanique, l'électricité ou l'hydrostatique. Bien qu'ils n'offrent aucun secours direct quant à la détermination des causes premières des phénomènes, ils jouent toutefois un rôle épistémologique et métaphysique important dans le cadre de la philosophie naturelle de la marquise du Châtelet». (voir JF Gauvin, le Cabinet de Physique du château de Cirey, Culture matérielle et métaphysique de l'uniformité chez la marquise du Châtelet.)



EXCEPTIONNEL SECRETAIRE EN PENTE
ATTRIBUÉ À DOIRAT





203. IMPORTANT SECRETAIRE EN PENTE en placage de bois de violette marqueté en frise dans des encadrements de palissandre. Il ouvre pare un large abattant découvrant des casiers et tiroirs plaqué d'amarante, et quatre tiroirs répartis dans les deux caissons. Le dessus orné d'un piédestal, formant socle.

Très riche ornementation de bronzes ciselés et dorés tel que les chutes, agrafes, encadrements, entrées de serrures et sabots. Début de l'époque Louis XV, vers 1730.

Accidents, restaurations, peut être quelques bronzes rapportés. Traces d'emplacements d'une décoration de bronzes sur l'abattant mais enlevés au milieu du XX^e, lui rendant son aspect d'origine.

H. : 112 cm ; L. : 149 cm ; P. : 58 cm.

20 000/30 000 €

Exceptionnel par ses dimensions notre secrétaire en pente, peut être attribué à Doirat ou peut être à Pierre II Migeon, 1701-1758, marchands ébénistes.

Etienne DOIRAT est ébéniste au début du XVIII^e et marchand aussi. Ses meubles souvent somptueux, sont caractéristiques de la Régence et du style Louis XV. Il utilise des bronzes de grande qualité, alliant des motifs anciens à ceux de la rocaille. Il est certain, que seuls, les meubles de la fin de sa carrière vers 1732 portent son estampille.

D'une célèbre dynastie, les Migeon sont autant marchands qu'ébéniste. Un secrétaire de même proportion 1m55 de large et comportant ce ressaut supérieur a été vendu à Drouot (Me Néret-Minet), il y a quelques années. Peut être un peu plus tardif, il était marqueté de cubes en satiné et bois de rose et sans ornementation de bronzes le décor marqueté suffisant. Grâce à son livre journal, on sait que Pierre II Migeon travaille avec Criaerd, Dautriche, Lacroix ou Dubois pour ne citer que les principaux.

Malgré nos recherches, nous n'avons pas trouvé d'estampille sur ce très beau meuble, ni de lui ni de l'un de ses confrères. Néanmoins, les galbes du meuble, ses effets de placage semblent lui correspondre.

Alexandre Pradère, dans son livre sur Cressent mentionne des secrétaires en pente dont l'un de Doirat, vers 1730 mais orné à la fin du XIX^e siècle de bronzes de singerie.

Le baron Maurice de Rothschild à Pregny possédait également un secrétaire en pente, vendu en 1968, orné de ces motifs de singe se balançant, enrichissant d'une façon maladroite et pastichant l'œuvre de Cressent dans le seul but d'une attribution prestigieuse.





204. PANNEAU en lampas, soie, fond crème à dessin géométrique ; décor liseré et broché d'une vive polychromie de corbeilles et coquilles aux bouquets de fleurs épanouies, grenades et raisins, (quelques taches discrètes).

200 x 158 cm

vers 1730-1750

Etoffes au même dessin conservées à la Fondation Abegg, (Inv. Nr. 2529 et Inv. Nr. 2529) et proposées comme espagnoles.

600/800 €

205. PAIRE DE FAUTEUIL à la Reine en bois mouluré et sculpté à décor de fleurs, accotoirs et pieds galbés (renforts)

H. : 97 cm, L. : 62 cm, P. : 56 cm.

Epoque Louis XV, vers 1760.

Garniture de tapisserie d'Aubusson, à scène champêtres.

2 000/3 000 €



206. COMPAGNIE DES INDES

Paire de flambeaux à base octogonale et bord contourné à double renflement, décor en grissaille, polychrome, et or, de fleurs, godrons, frises. (usures à l'or).

H. : 19,5 cm

Epoque Kien Long.

3 000/4 000 €

Provenance : Ancienne collection Empain.

Bibliographie : Pour un flambeau de même style, Beurdeley, « Porcelaine de la compagnie des Indes », p. Paris, 1982, 174, cat. 95



207. GRANDE COMMODOE galbée ouvrant à trois tiroirs sur deux rangs, en placage de bois de rose à motif d'aile de papillon dans des encadrements de palissandre. (Restauration et manque de placage).

Dessus de marbre brèche rouge.

H. : 87,5 cm, L. : 1145 cm, P. : 63 cm.

Estampille de Léonard BOUDIN (1735 – 1807). Maître le 4 mars 1761.

Epoque Louis XV.

Ornementation de bronze rapportée.

3 000/5 000 €

Provenance : Succession du Comte de x.



208. SUITE DE QUATRE APPLIQUES en bronze ciselé et doré à trois bras de lumières, vigoureux dessin rocaille à motif de cartouches. (Percées pour l'électricité).
H. : 105 cm
Travail du XIX^e siècle.
12 000/15 000 €

Provenance : Hôtel de x à Reims.
D'après un modèle parisien vers 1745. On retrouve ce modèle d'appliques dans collections la Rochefoucauld, Rohan-Chabot, au J. Paul Getty Museum et à Waddesdon Manor.
Modèle reproduit dans Vergoldete Bronze, Hans Ottomeyer, P. : 141.





209. BUREAU CABINET en placage de bois fruitier, encadrant des panneaux marquetés de laiton à décor de rinceaux sur fond d'écaille rouge. Il ouvre par un abattant marqueté de deux compartiments à réserve, découvrant un intérieur gainé postérieurement de velours rouge, les cotés évasés, surmonté d'un corps galbé à fronton, ouvrant par dix tiroirs et une porte centrale. Il repose sur un piètement à six pieds gainés réunis par une entretoise reposant sur six pieds boules.

H. : 175 cm ; L. : 105 cm ; P. : 55 cm.

Allemagne XVII^e siècle, accidents et restaurations.

10 000/12 000 €

210. SUITE DE SIX CHAISES à la reine, cannée, en bois mouluré et sculpté de cartouches rocailles asymétriques, agrafes et feuillages, dossier violonné et pieds galbés. (Renforts, restaurations).

H. : 93 cm, L. : 51 cm, P. : 43 cm

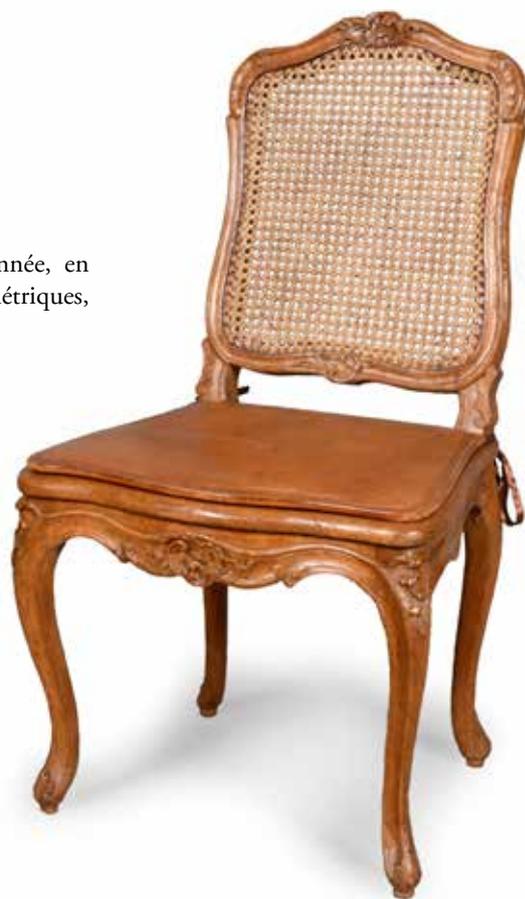
Estampille de Jean BOUCAULT (1705 – 1786)

Maître le 8 avril 1728.

Epoque Louis XV.

Galette de cuir fauve.

4 000/5 000 €



211. GRAND CACHE POT EN PORCELAINE DE CHINE à décor sur fonds blanc d'éventails parés de personnages et de maisons. Monture en bronze ciselé et doré à charnières et goupilles.

Epoque Kangxi.

Epoque Louis XIV, vers 1700.

H. : 21,9 cm, largeur totale avec anses : 30 cm.

18 000/20 000 €

Provenance : *Collection des barons de X, formée dans la seconde partie du XIX^e siècle.*

Modèle similaire quant à la porcelaine, ancienne collection Perrin reproduit p. 42 Pierre Kjellberg « Objets montés » aux Editions de l'Amateur 2000.

Monture similaire en bronze d'époque Louis XIV, conservé au Musée Paul Getty, n° 72.DI.50. Reproduit p. 24, « Mounted oriental porcelain » in the John-Paul Getty Museum. By F.J.B. Watson and G. Wilson.

Un autre exemplaire avec une monture proche de l'ancienne collection Perrin reproduit p. 41 Pierre Kjellberg « Objets montés » aux Editions de l'Amateur 2000.





212. COIFFEUSE en placage de bois de rose, dans des encadrements de satiné, le plateau à décor de bouquets de fleurs en bois polychrome dans des frises de bois vert.

H. : 74,5 cm, L. : 74,5 cm ; P. : 45 cm

Travail de style Louis XVI composé d'éléments anciens.

400/500 €



213. SUITE DE SIX CHAISES en bois naturel à dossier cané, le dossier de forme violoné mouluré et sculpté de fleurette, l'assise garnie postérieurement de brocatelle rouge. (Restaurations et renforts).

Estampille G.R.

H. : 96 cm

Epoque Louis XV

1 200/1 500 €





214. DELFT.

Plaque losangique en faïence à décor polychrome chinoisant représentant une femme portant un vase fleuri à côté d'un panier de fleurs et d'un grand vase sur une table base.

H. : 32 cm, L. : 37,5 cm

DELFT, XVIII^e siècle.

Présenté dans un cadre ovale en bois noirci et doré du XIX^e siècle

2 000/3 000 €

215. BERGÈRE en gondole en bois naturel sculpté et mouluré.

H. : 101 cm, L. : 84 cm, P. : 70 cm

Style Louis XV.

300/400 €



PROVENANT PROBABLEMENT DES COLLECTIONS DU GRAND DAUPHIN

216. CACHE POT EN PORCELAINE DE CHINE de la famille verte à décor sur fonds blanc de branchages de feuilles vertes et fleurs corail, les bordures à quadrillage vert sur fond jaune. Monture en bronze ciselé et doré à charnières et goupilles composée de trois éléments ajourés à poignées amovibles à décor de deux dauphins affrontés de part et d'autre de l'anse décorée sur fond amati de la partie supérieure d'une fleur de lys.

Epoque Kangxi.

Hauteur : 14,3 cm, diamètre du cerclage supérieure : 14,3 cm.

10 000/15 000 €

Provenance : *Collection des barons de X, formée dans la seconde partie du XIX^e siècle.*

Il est raisonnable de penser que ce genre d'objets avec la présence de dauphins aussi bien ciselés, proviennent de l'une des résidences du Grand Dauphin.

Une paire de coupes couvertes de la même époque, réalisée pour le Comte de Toulouse, fils naturel de Louis XIV et de la marquise de Montespan est conservée au Louvre (inv. OA 1195 9-11960).





217. COUVERTURE BRODÉE, satin crème brodé en filé or au point de couchure et en guipure d'un médaillon à l'aigle bicéphale couronné dans un entourage de rinceaux fleuris et de phénix aux écoinçons. Frange soie et filé or sur le pourtour, (acc. sur le centre et restaurations).
230 x 316 cm.
Ateliers de Macao pour le Portugal.
Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle.
1 000/1 200 €



218. PAIRE DE BOUQUETS DE TORCHÈRE à cinq lumières en bronze ciselé et doré de style rocaille (monté pour l'électricité).
H. : 43 cm.
Travail de la fin du XIX^e siècle.
1 500/2 500 €



219. PAIRE DE CHAISES D'ENFANT en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes.
H. : 84 cm.
Epoque Louis XV.
Garniture en velours de soie
1 500/2 000 €



220. MOBILIER DE SALON en bois mouluré est sculpté doré et peint, à dossier ajouré à motif de panier fleuri entre deux montants cannelés et rubanés, sommés de pommes de pin. Le haut du dossier à décor de volutes feuillagées accolées. La ceinture rectangulaire à décor de guirlandes de feuillages et de fleurs. Reposant sur quatre pieds cannelés. Composé d'un canapé et de six chaises (Renforts, accidents et petits manques).
 Canapé : H. : 86,5 cm ; L. : 158 cm, P. : 48 cm.
 Chaise : H. : 86,5 cm, L. : 43 cm, P. : 41 cm.
 Travail probablement piémontais du XVIII^e siècle.
 8 000/10 000 €







221. PAIRE D'APPLIQUES à trois bras de lumières de style rocaille (usures à la dorure).
 H. : 60 cm
 Travail du début du XX^e siècle
 400/600 €



222. PAIRE DE FAUTEUILS canné en noyer sculpté, à motif de coquille. (Accidents et manques).
 H. : 100 cm.
 Style Régence.
 800/1 000 €

223. BERGÈRE à oreilles en bois naturel mouluré et sculpté, accotoirs et pieds galbés. Garniture en lampas usagée.
 H. : 115 cm.
 Style Louis XV.
 500/600 €



224. **CABINET** en laque européen à l'imitation du laque de chine, fond noir à décor de paysages animé et de volatiles, il ouvre à deux portes découvrant 10 tiroirs. Ornementation de laiton ciselé, tel que poignées, cornières, plaque de serrure (une cornière manquante, éclats et soulèvements).

Piètement en bois noirci et doré à quatre pieds galbé réunis par une entretoise à motif de coquille.

Cabinet H. : 50 cm, L. : 59 cm, P. : 37 cm.

Piètement H. : 82 cm, L. : 67 cm, P. : 45 cm

Travail anglais du début du XIX^e siècle.

1 500/2 000 €



225. PAIRE DE COUPES COUVERTES EN CRISTAL DE ROCHE, de forme tulipe sculptée de godrons gravés, le col festonné. Somptueuse monture en bronze ciselé et doré de style Régence et rocaille, tel les chimères aux ailes déployées formant anses, socle à volutes et rocailles, la prise du couvercle avec une grenade éclatée. Les montures montées à vis avec écrou en bronze.

Style Régence, XIX^e siècle.

Petits accidents et égrenures.

H. : 20,3 cm, L. : 24,8cm.

8 000/12 000 €

Provenance : *Collection des barons de X, formée dans la seconde partie du XIX^e siècle.*





226. DEUX FAUTEUILS CABRIOLETS en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes, à dossier violonné et pieds cambrés. (Renforts et restaurations).

H. : 86 et 87 cm
 Epoque Louis XV
 400/600 €



227. TABLE de forme ovale en marqueterie de croisillons. Elle ouvre en ceinture par un tiroir formant écritoire et repose sur 4 pieds cambrés réunis par une tablette d'entrejambe marquetée

Dessus de marbre blanc (fente)

Ornementation de bronzes tels que chutes, sabots, entrées de serrure, galeries

Style Transition Louis XV- Louis XVI

H. : 69 cm ; L. : 61 cm ; P. : 22 cm

1 000/1 500 €

228. PAIRE DE FAUTEUILS cabriolet en bois sculpté et mouluré et laqué gris à décor de nœud. (Accidents et restaurations).

H. : 94 cm.

Epoque Louis XVI.

On y joint un autre fauteuil d'époque Louis XVI.

H. : 88 cm.

500/600 €



229. TRUMEAU en parquetage de miroir dans des baguettes de bois doré, les parcloles à décor de chutes de fleurs en bois doré en applique. Le haut orné d'un portrait ovale de Louis XVI, d'après le portrait de Joseph-Siffrein Duplessis (1725 – 1802) conservé au Château de Versailles, dans un riche cadre en bois sculpté et doré de rubans, branches de fleurs et tête de femme (probablement rapporté).

Accident et petits manques.

Travail Piémontais du XVIII^e siècle

H. : 216 cm, L. : 168 cm

Portrait 70 x 57 cm.

Un modèle de trumeau similaire reproduit dans *Mobili d'Italia, il Settecento Storia, stili, mercato*. Par Giacomo Wannenes.

2 500/3 000 €



230. MAQUETTE DU VAISSEAU LE DESTIN.

Travail de la fin du XIX^e siècle.
(Accidents et manques)
H. : 50 cm, L. : 65 cm.
3 000/4 000 €

Le Vaisseau Le Destin comprenant 80 canons sur 2 ponts a été construit à Toulon et achevé en 1778. Il a participé à plusieurs batailles aux Antilles et à la Prise Persocola en avril 1781. Il a été incendié par les Anglais dans le port de Toulon en 1793, renfloué ensuite en 1807 puis démoli.



231. COMPAGNIE DES INDES

Bassin ovale à deux anses, ornées d'émaux de la famille verte polychrome et or à décor de fleur et de phénix.
Chine, période Transition, XVII^e siècle.
800/1 000 €

Bibliographie : *un bassin similaire, Beurdeley, « Porcelaine de la compagnie des Indes », p. Paris, 1982, 163, cat.49b.*



232. PAIRE DE POTICHES couvertes en porcelaine à décor en bleu sous couverte et émaux polychromes dits wucai (cinq couleurs) de phénix évoluant parmi des pivoines et des rinceaux. A la base, un décor d'une frise de feuilles de bananiers stylisées. Léger fel sur l'une.
Chine, période Transition, XVII^e siècle.
H. : 40 cm.
2 000/3 000€

233. TABLE DE SALON en plaquage de bois de rose à motif de treillage en bois vert à intersection orné de quarte-feuilles, ouvrant à un tiroir découvrant une écritoire.
Elle repose sur quatre pieds galbés.
Sabots et entrée de serrure rapportée.
(Restauration est petits manques).
H. : 70,5 cm, L. : 55 cm, P. : 38,5 cm.
Epoque Louis XVI.
800/1 000 €





234. BUREAU à cylindre en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante, reposant sur quatre pieds galbés, la ceinture à décrochement présente cinq tiroirs marquetés de brandons, carquois et colombes dans des encadrements de branches de lauriers. Le cylindre a décor d'un trophée d'instruments symbolisant les arts graphiques dans une réserve à rubans entrelacés, flanqués de bouquets de roses, surmonté d'une frise d'entrelacs ponctués de quatrefeuilles. Les cotés présentent un décor marquetés d'urnes et de bouquets fleuris.

L'intérieur présente deux casiers et huit tiroirs en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante, le plateau gainé de maroquin rouge.

Estampille de Charles Topino.

Epoque Transition Louis XV-Louis XVI.

H. : 108,5 cm, l. : 130 cm, P. : 70 cm

8 000/12 000 €

Provenance : *Hôtel particulier x à Reims.*



Charles Topino (vers 1742-1803) vraisemblablement natif d'Arras, exerce son activité comme "ouvrier libre" et commence sa carrière au Faubourg Saint Antoine. Reçu maître en 1773, il est appelé en 1782 à la charge de député de la corporation. Une partie de sa production

se caractérise par des meubles légers marquetés d'ustensiles théières, livres, encriers, vases d'inspiration chinoise, ainsi que de belles marqueteries florales.

Sa clientèle comportait aussi bien des membres de la noblesse que des confrères en particulier Migeon, Boudin, Delorme, Héricourt ou Tuart.



235. PENDULE dite PYRAMIDE en forme de pyramide ou d'obélisque en acajou et placage d'acajou reposant sur un socle à patins, (manque les chaînes), avec quatre bornes en bronze. Belle ornementation de bronzes dorés tel que le bas relief représentant un concert de petits amours, les cotés de l'obélisque ornés de de trophées, la façade ornée de deux nymphes tenant la torche et sous le cadran d'un motif de deux lions tenant une draperie et à l'amortissement une sphère armillaire.

Cadran émaillé blanc, verre bombé, mouvement à réviser.

Style Louis XVI, vers 1900.

H. : 72 cm.

2 000/3 000 €

Beau modèle de cette pendule créée à la fin du XVIII^e siècle dont un exemplaire d'époque en marbre bleu turquin est exposé au Louvre. Un autre modèle était surmonté d'un aigle remplaçant la sphère armillaire.



236. TABLE DE SALON de forme rectangulaire à pieds gaine en placage de bois de rose réunis par une tablette d'entre-jambe marquetée de fleurs sur fond clair. La ceinture présente une marqueterie à guirlandes de fleurs sur fond de bois clair encadré de filets. Elle ouvre par un tiroir formant écritoire avec emplacement pour l'encrier et la boîte à poudre

Époque Louis XVI.

Attribué à Charles TOPINO.

Usures et restaurations

Ornementation de bronzes ciselés et dorés, certains d'époque postérieure

Dessus de marbre blanc rapporté

H. : 69 cm ; L. : 48 cm ; P. : 35 cm

3 000/4 000 €

237. CONSOLE de forme chantournée en bois repeint gris. Elle repose sur 2 pieds cambrés à sculptures de raies de cœur et piastres terminés par un enroulement feuillagé et réunis par une entretoise décorée d'une corbeille de fleurs. La ceinture est sculptée de guirlandes, rosaces et perles

Epoque Transition Louis XV-Louis XVI

Dessus de marbre brèche rose et gris d'époque postérieure

Manque une guirlande au centre

H. : 87 cm ; L. : 96 cm ; P. : 50 cm

3 500/5 000 €

238. Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle

Entourage de PAJOU

L'oiseau envolé.

Terre cuite originale.

H. : 38 cm

3 000/4 000 €



239. GUERIDON tripode en bronze doré, les montants à décor de frise de piastres réunis par une entretoise, sommés par une tête de béliers supportant une frise ajourée, et reposant sur les sabots à roulettes.

Très rare plateau en marbre de couleur, utilisé par les romains, dit CASTRACANE DORE ou Lumachelle d'Egypte.

H. : 99 cm, D. : 48 cm.

Epoque Louis XVI.

15 000/20 000 €

La forme de ce guéridon est directement inspirée des modèles antiques qui revinrent à la mode dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et sous l'Empire. La structure, entièrement en bronze comme sur les modèles antiques, permet de l'associer avec des marbres précieux. Ces guéridons, représentatifs du goût nouveau, trouvèrent naturellement leur place dans les intérieurs néoclassiques. Ils contribuèrent au rayonnement des arts décoratifs français à l'étranger, notamment en Russie puisque une paire directement inspirée des modèles parisiens est encore conservée de nos jours au palais de Pavlovsk.

Les russes apprécèrent les modèles français qui furent vraisemblablement déclinés par l'architecte Andreï Voronikhin (1759-1814) et dont certaines variantes probablement réalisées par Friedrich Bergenfeldt (1768-1822) décorèrent les palais de Pavlovsk et de Gatchina. Des exemples comparables furent livrés pour les palais impériaux : un guéridon à plateau de granit qui ornait le second salon de l'appartement de l'empereur au palais des Tuileries est aujourd'hui exposé au château de Malmaison.







240. PAIRE D'APPLIQUES en bronze ciselé et doré à trois lumières, d'après un modèle de Pitoin pour le Salon des jeux du Roi à Fontainebleau. (Manque deux binets sur une, percé pour l'électricité, en l'état).

H. : 62 cm.

Travail de la fin du XIX^e siècle.

Modèle reproduit dans : Les Bronzes Dorés Français du XVIII^e siècle par Pierre Verlet, reproduit fig. 316, p. 283.

1 500/2 000 €

241. COMMODE à ressaut central en placage de bois de rose dans des encadrements de filets à la grecque en bois vert et d'amarante. Elle repose sur des pieds cambrés, les montants à cannelures simulées. Elle ouvre en façade par 2 tiroirs sans traverse surmontés d'une rangée de 3 tiroirs ornée d'une frise d'entrelacs à quartefeuille. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés tels qu'anneaux de tirage, entrées de serrure, chutes

Dessus de marbre gris Sainte-Anne à gorge

Epoque Transition Louis XV- Louis XVI.

H. : 88 cm ; L. : 129,5 cm ; P. : 61 cm

4 000/5 000 €





242. SUITE DE QUATRE FAUTEUILS à la reine en en bois mouluré à décor de frise de perles et relaqué gris, dossier en écusson à colonnettes détachées, accotoirs balustres, assise en fer à cheval, ils reposent sur quatre pieds ronds cannelés. (Restaurations).

H. : 95,5 cm, L. : 63 cm, P. : 55 cm

Epoque Louis XVI.

6 000/8 000 €

243. JARDINIÈRE en acajou mouluré, les montants coupés et rudentés, l'intérieur gainé de tôle, reposant sur des pieds en gaine (Fentes, manque une fond de la doublure).
H. : 64 cm, L. : 31 cm, P. : 31 cm
Travail de style Louis XVI dans le gout de Canabas.
800/1 000 €

Référence : un modèle identique mais avec un couvercle, vente Sotheby's 29.09.10. Lot 640.

244. PAIRE DE FAUTEUILS cabriolets en bois mouluré et sculpté à motif de frise de feuilles d'eau, le dossier en fer à cheval à ecoissons feuillagé, les accotoirs balustres à cannelures torses, pieds rond cannelé.
(Renforts et restaurations).
H. : 91,5 cm, L. : 57 cm, P. : 46 cm.
Epoque Louis XVI.
1 000/1 200 €

245. BUREAU de pente en placage de bois indigène à décor de filet à damier, ouvrant à un abatant découvrant 7 tiroirs et deux tiroirs en façade. (Accidents et manques).
H. : 101 cm, L. : 95 cm, P. : 45 cm
Travail de l'Est du début du XIX^e siècle.
800/1 000 €



246. PAIRE DE FLAMBEAUX en bronze fondu, ciselé et doré, le décor sur fond amati. Le socle rond orné de godrons posés sur un fond amati alternés de fleurons, le fut, orné de quatre pans coupés d'enfilage de piastres, alternés de frises en retrait de barres. Deux guirlandes de feuillages, en applique, partent des deux têtes de béliers, alternés de deux motifs rectangulaires de disques superposés, servant de support au binet. Ce dernier orné d'un tors de lauriers et d'une frise d'entrelacs.

Epoque Néo-classique, vers 1760.

H. : 26,2 cm.

2 000/3 000 €

Provenance : *Collection des barons de X, formée dans la seconde partie du XIX^e siècle.*

Rare modèle, dessiné par un ornemaniste, sans doute Jean-Louis Prieur 1732-1795, exécuté à la fin de l'époque Louis XV. Une paire de flambeaux à deux branches était conservée dans les collections du Comte Stroganoff dans son palais de Saint-Petersbourg et une autre paire similaire chez le Baron Guy de Rothschild à l'hôtel Lambert. A l'époque de la rupture avec le rocaille et suite aux voyages en Italie du marquis de Marigny, certains ornemanistes rompent avec les courbes. Nos flambeaux sont, peut être un « prototype » du genre, alliant plusieurs répertoires décoratifs des décennies passées, et par conséquent plus tôt d'époque qu'on ne le pense, vers 1760, peut être un élève de Pierre Contant d'Ivry.

Sans doute les bobèches non d'origine, restauration d'une tige du fût de l'un.





247. PAIRE DE VASES EN PORCELAIN DE CHINE craquelé vert, de forme balustre. Très belle ornementation d'une monture en bronze ciselé et doré, les anses en forme de dauphins, le socle carré à angles incurvés orné d'un tors de lauriers, les faces ornées d'une frise. Ce type de montures aux dauphins a été créé au XVIII^e siècle, certains attribués à Pierre-Philippe Thomire notamment avec une paire de vases en porcelaine de Sèvres exécutées pour le dauphin, futur Louis XVI et conservé à Versailles. Très beau modèle de style Louis XVI, exécuté sous Napoléon III, par les grands décorateurs de l'époque tel, l'Escalier de Cristal. H. : 25,3 cm. (Un vase réparé au niveau d'une anse). 2 000/3 000 €

Provenance : *Collection des barons de X, formée dans la seconde partie du XIX^e siècle.*

248. GRAND FAUTEUIL à dossier plat en bois naturel mouluré, les consoles d'accotoirs à feuilles d'acanthé. Il repose sur des pieds ronds cannelés
Epoque Louis XVI
Renforts en ceinture (équerres)
Couverture de cuir fauve
H. : 106 cm ; L. : 76 cm ; P. : 61 cm
1 200/1 500 €



249. CONSOLE DEMI-LUNE en bois finement sculpté et rechargé gris. Elle présente en ceinture un riche décor de guirlandes de feuilles de chêne, de réserves, d'entrelacs ajourés bordés de perles, de mufle de lion, de rosaces. Le piétement est composé de 4 pieds cannelés à double-balustre feuillagée et réunis par une entretoise chantournée bordée de perles avec en son centre un élégant pot à feu
Dessus de marbre blanc veiné gris à gorge
Epoque Louis XVI.
Renforts dans les ceintures et l'entretoise
H. : 84 cm ; L. : 113 cm ; P. : 57,5 cm
4 000/5 000 €





250. SUITE DE QUATRE FAUTEUILS à la reine à chassis en bois doré rechapé gris, de forme mouvementée, ils reposent sur quatre pieds galbés. (Renforts et petits accidents)

H. : 107 cm.

Italie du Nord Fin du XVIII^e, siècle, début du XIX^e siècle.

5 000/6 000 €



251. PENDULE portique en marbre blanc, bronze ciselé, doré et médaillons façon Wedgwood. Mouvement sur un portique à décor de couronnes de lauriers grainés entourant des médaillons figurant des scènes antiques, et surmonté d'un vase débordant de fruits. Base à ressauts, frises de feuillage et rangs de perles.

Piètement à six pieds patins.

Fin de l'époque Louis XVI.

H : 49cm, L : 36cm.

Mouvement rapporté.

2 000/2 200 €



252. PAIRE DE VASES ovoïdes en marbre blanc à monture de bronze doré à motif de feuilles d'acanthes, à deux anses, reposant sur un piédouche sur une base carrée, le col godronnés d'où s'échappe un bouquet de quatre branches de lys au naturel, les fleurs formant bobèche.

Un des vases signé Eugène HAZART à Paris, monté à l'électricité.

H. : 82 cm

Fin du XIX^e siècle.

6 000/8 000 €



253. LES TROIS CONTINENTS.

Belle suite de trois statues en terre cuite représentant l'Asie, l'Amérique et l'Europe.
Epoque Néo-classique, vers 1830.

H. : 58 cm.

On peut sans doute rapprocher nos statues de l'œuvre sculptée d'Henry-Joseph TRIQUETI, 1803-1874, fils du baron Michel Triqueti. Elève de Louis Hersent, Triqueti réalisera les portes de l'église de la Madeleine et la décoration de la chapelle royale du château de Windsor.

10 000/12 000 €





254. PAIRE DE CANDÉLABRES en bronze patiné, doré, marbre brèche et marbre blanc, la base circulaire à doucine surmontée d'une colonne sur laquelle prend appui un putti portant une torche à deux bras de lumière et un brandon feuillagé d'acanthé. (un bras restauré)

H : 38cm

Epoque Restauration.

800/1 000 €

255. DEUX FAUTEUILS médaillon faisant pendants en bois mouluré et rechargé. Ils reposent sur des pieds ronds fuselés à cannelures rudementées

L'un est estampillé E. MEUNIER Maître au milieu du XVIII^e

L'autre est estampillé CHEVIGNY Maître en 1768.

Epoque Louis XVI

H. : 97 cm ; L. : 65 cm environ (différences dans les mesures)

Couverture de tissu rouge clair

1 000/1 500 €





256. PENDULE dite *des MARECHAUX* en bronze patiné et bronze doré représentant deux figures assises en bronze patiné, représentant l'étude, l'une lisant un livre en bronze doré, ouvert sur ses genoux, l'autre écrivant sur une tablette, de part et d'autre du mouvement surmonté d'un aigle. Socle en marbre vert orné de plaques en bronze doré à fond dont la principale à décor d'enfant. (manques)

H. : 41 cm ; L. : 59 cm.

Epoque fin XVIII^e début XIX^e.

Mouvement remplacé au XIX^e siècle.

Les deux figures représentant la lecture et l'écriture ont été réalisées d'après les modèles de Louis-Simon Boizot en biscuit, pour la manufacture de Sèvres en 1776.

François Rémond, célèbre bronzier, exécuta ce modèle de pendule vers 1785-1790. Un dessin de cette pendule, correspondant au catalogue de Rémond, est illustré dans Vergoldete Bronzen, vol I, page. 295.

3 500/4 000 €



257. PAIRE DE FAUTEUILS cabriolet en bois sculpté et mouluré et laqué gris à décor de nœud. (Accidents et restaurations).

H. : 94 cm.

Epoque Louis XVI.

On y joint un autre fauteuil d'époque Louis XVI.

H. : 88 cm.

500/600 €

258. COMMODE en acajou blond et placage d'acajou, ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, poignées et entrées de serrure en laiton, pieds et montants cannelés. (Restaurations et petits manques).

Dessus de marbre gris Sainte Anne.

H. : 86,5 cm ; L. : 129 cm ; P. : 60 cm.

Epoque Louis XVI

800/1 200 €





259. DEMIE COLONNE en marbre jaune de Sienne.
H. : 112,5 cm, Diamètre de la colonne : 25 cm.
XIX^e siècle
500/600 €

260. BUSTE en marbre blanc d'après l'antique figurant un homme barbu à tête de trois quart droit. (Restaurations).
H. : 56 cm.
Ancien Travail étranger.
4 000/5 000 €

261. APPLIQUE en bronze ciselé et doré de style Louis XVI, à deux branches feuillagées suspendues à un ruban et terminée de grappes de raisin. (Montée à l'électricité).
H. : 66 cm.
Fin du XIX^e siècle.
800/1 200 €





262. PENDULE symbolisant « la fidélité » en bronze doré représentant une niche à toit de chaume avec un chien en laisse, caressé par une jeune femme drapée. Une herse à gauche et un arbre à droite. Socle orné d'un motif en applique d'instruments agraires.

Mouvement de Cagé, horloger, sans doute celui situé quai de La Grève répertorié en 1812 et rue Saint Antoine de 1820 à 1840 d'après Tardy.

H. : 41 cm.

Epoque Empire.

1 500/2 000 €

Avec un balancier et une clef.

263. COMMUNE ½ LUNE en placage de loupe plaqué en feuilles, ouvrant par quatre portes cintrées rythmées par des colonnes détachées à chapiteaux de bronze, et trois tiroirs en ceinture. Socle formant plinthe, dessus de marbre gris veiné blanc.

H. : 98 cm ; L. : 156 cm ; P. : 59 cm.

Epoque du début du XIX^e siècle.

1 000/1 200 €





264. SUITE DE CINQ CHAISES en bois doré et rechapés noir, dossier rectangulaire moulures plates, pieds avant à deux balustres plats opposés à motif de fleurons, ceinture à motif de palmes, pieds arrières sabre. (Usure et petits éclats)

Garniture de gourgouran de soie cerise à application de passementerie.

H. : 97,5 cm, L. : 52 cm, P. : 42,5 cm

Epoque Empire.

Modèle à rapprocher d'un fauteuil estampillé de P. Marcion portant les marques du Château de Saint Cloud.

2 000/3 000 €



PROVENANT DE L'HÔTEL DE X À REIMS.

265. ATHÉNIENNE formant jardinière en bronze ciselé patiné et doré, à trois montants à décor de cygne ailés jaillissant d'une feuille d'acanthé, soutenant une coupe bordée frise de feuilles de laurier, et de palmettes ; les montants réunis par une frise de palmette, base tripode à pieds en console sur des pattes de lion.

Ce modèle fut créé pour le général Moreau par Percier et Fontaine illustré dans le *Receuil de décoration intérieures*.

Le mobilier du général Moreau sera acheté par Napoléon après sa disgrâce, on retrouvera deux athénienne du même modèle au château de Saint-Cloud, dans la chambre de Joséphine, aujourd'hui conservé au château de Fontainebleau.

Notre modèle connaît quelques différences d'ornementations avec le modèle conservé à Fontainebleau mais une ciselure tout à fait comparable.

H. : 101 cm, D. : 48 cm.

Attribué aux Frères Jacob. Epoque Empire.

10 000/15 000 €

Exposition :

Un ameublement à la mode en 1802,
le mobilier du général Moreau, Cat.

Exp., Musée national du Château de
Fontainebleau, 1992, n°48.

D'après l'antique, cat., exp., Musée du Louvre,
Paris, 2000, n°161.

Joséphine. 12 mars- 29 juin 2014. Musée du
Luxembourg.







267. CANOVA Antonio (1757-1822)
 d'après
Trois danseuses
 Bronze.
 H. : 47 cm.
 3 000/4 000 €

266. PENDULE symbolisant « La chasse au loup », en bronze doré représentant un bûcheron tuant un loup derrière un arbre en bronze patiné. Le socle à pans coupés avec une frise d'un loup égorgeant un mouton. Epoque Empire. Usures et accidents.
 1 500/2 000 €

Très joli modèle réalisé au début du XIX^e siècle, un énorme loup tué sous Louis XV avait attaqué et dévoré de nombreux paysans et enfants. Plusieurs cas de loup agressant des humains eurent lieu à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle rappelant le sinistre monstre du Gévaudan sous Louis XV et fut ainsi repris dans l'imagerie populaire dont de rares représentation parmi les pendules à sujet dont la notre au début du XIX^e siècle. En Italie entre 1801 et 1825, 112 attaques de loup avaient été répertoriées, causant 72 morts dont 69 enfants. Cette peur du loup a perduré jusqu'à nos jours. Avec un balancier et une clef, manque la cloche du timbre.





270. PAIRE DE FLAMBEAUX en bronze ciselé et doré, la base circulaire à décor rayonnant de palmettes, rosaces et frise de feuilles d'eau, le fut évasé ceint à sa base et à son extrémité de motifs feuillagés stylisés imbriqués, le binet à étranglement.

Epoque Empire.

H. : 30cm

Ancien numéro à l'encre sous la base.

2 000/3 000 €

268. PENDULE PORTIQUE en bronze doré, le socle rectangulaire à décor d'un trophée d'armes, les colonnes bagués de frises de palmettes et rang de perles, supportant un entablement à fronton triangulaire, le cadran émaillé signé de Corniquet à Paris, flanqué de cerfs tenant des branches de chênes et sommé d'un cor de chasse.

H. : 43 cm, L. : 23,5 cm, P. : 13 cm

Epoque Empire.

1 000/1 200 €

269. DRAPERIES, panneau de papier peint, manufacture Dufour, vers 1810-1820, impression polychrome à la planche de bois et en tontisse ; beau trompe-l'oeil de draperies brodées et agrémentées de passementerie avec riches paterres et tringle à figure de zéphyr. Panneau de 2 lés et demi, (acc.), 230 x 125 cm.

Exemplaire au même décor conservé au Musée des Arts décoratifs de Paris (UCAD 29575).

500/800 €



271. SALON comprenant une suite de 6 fauteuils et une paire de bergères en bois laqué gris. A dossier légèrement renversé, les accotoirs sont à colonnettes détachées. Ils reposent sur des pieds tournés à l'avant

Epoque Directoire

Fauteuils : Haut : 89,5 ; Larg : 57 cm tissu crème stylisé

Bergères : Haut : 89,5 ; Larg : 62 cm

1 500/2 000 €

272. SUSPENSION en bronze patiné et doré à décor de muffles de lions, coupe en verre dépoli jaune.

Style Empire début du XX^e siècle.

H. : 98 cm, D. :

1 000/1 200 €



273. SEMAINIER en acajou et placage d'acajou ouvrant à six tirors dont un double, reposant sur deux pieds griffe en bois noirci, poignées à muffle de lion, dessus de granit noir. (Restaurations).

H. : 153 cm, L. : 98 cm, P. :45 cm

Epoque Empire.

300/500 €



274. ECRITTOIRE DE BUREAU en placage de loupe de noyer, ébène et bronze doré, le socle rectangulaire ouvrant à un tiroir appliqué de rosaces, palmettes et monstres marins aux tridents, supportant un flambeau en forme de carquois à binet réversible, accosté de dauphins formant encriers. Au revers, réceptacle en bronze doré.

Vers 1820.

H. : 24cm, l : 24.5cm, P : 14cm

Petits manques.

400/500

275. DELAMARCHE.

Globe terrestre, signé F. Bertaux Editeur 25, rue Serpente Paris.

Sur un piètement en bois noirci à décor de fleurs or.

XIX^e siècle.

H. : 60 cm

1 500/2 000 €





276. PARTIE D'UN SERVICE DE TABLE en damas de lin à l'effigie d'Henri V, Duc de Bordeaux, vers 1830.

Sous les armes de France le Prince est représenté en buste dans une couronne de lys ; guirlande de fleurs sur la bordure et portraits de Louis XVI, de Charles X, du duc d'Angoulême et du duc de Berry aux écoinçons. Trois serviettes assorties, (petits acc.), 215 x 178 cm.

700/1 000 €

277. LE CHÂTEAU DE PAU, service de table en damas de lin, époque Louis-Philippe.

Vue en perspective légendée : *Entrée du château de Pau-Henri IV* inscrite dans un cadre de feuillage et fleurs ; bordure à décor de sous-bois peuplés d'animaux dont biches, cerfs et sangliers, 290 x 230 cm. Double chiffre brodé, 8 serviettes assorties (pet. acc sur 3).

400/600 €



278. CANOVA Antonio (1757-1822) d'après

Femme le doigt au menton.

Marbre.

H. : 81,2 cm.

4 500/5 000 €

279. LES CHUTES DU NIAGARA, paravent à quatre feuilles tendu d'un papier peint panoramique, manufacture Zuber, milieu du XIX^e siècle, impression polychrome à la planche de bois ; lés 27 à 30 du décor Vues d'Amérique du Nord créé en 1833. La scène reprend une gravure de J. Milbert peintre voyageur, naturaliste, publiée en 1828, (qq acc. et restaurations anciennes). Une feuille, 46, 5 x 170 cm.

2 000/3 000 €





282. PENDULE dite *au nègre* « Atala cueillant des fruits » en bronze patiné et doré représentant d'après le célèbre roman de Châteaubriand, cette héroïne chrétienne cueillant des fruits dans un panier.
 Cadran argenté, mouvement
 Début du XIX^e siècle.
 1 500/2 000 €

Ce modèle, réalisé sans doute à la Restauration reprend des figures des célèbres pendules Empire dites « au Nègre » de Deverberie dont on reconnaît la même représentation d'Atala délivrant Chactas avec un panier tressé identique. Avec un balancier et une clef.

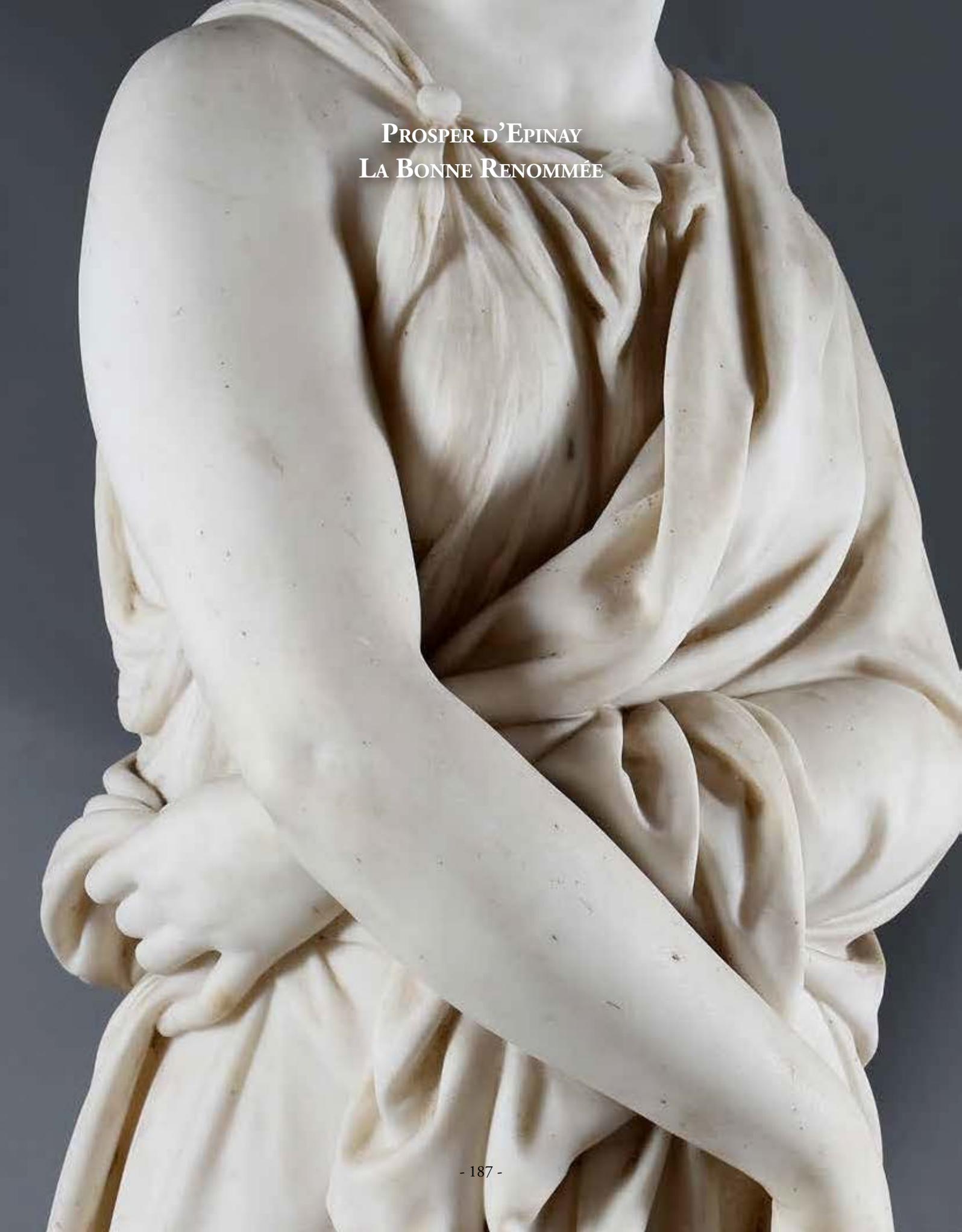


280. LAMPE SINOMBRE en tôle laqué noir et laiton doré, de forme fuseau, à deux anses enroulés en palmettes, reposant sur un socle carré à doucine. Abat jour en verre poli et gravé à décor de feuilles et de pampres de vigne.
 H. : 84 cm
 Milieu du XIX^e siècle.
 Petits manques à la laque.
 800/1 000 €

Pour un modèle similaire, voir vente Christie's du 27 juin 2007, Collection Maître Michard Pelissier (lot 3).

281. FEU À GALERIE en bronze ciselé et doré, la galerie coulissante à arcatures, les feu orné de lionne à l'antique d'après les Lionnes du Capitole, sur une base à décor de
 Un modèle similaire retiré en 1804 de l'hôtel du général Moreau, rue d'Anjou, envoyé au Palais de Fontainebleau en Novembre 1804 et placé dans la chambre à coucher de l'Empereur, puis dans la chambre à coucher de l'appartement au rez-de-chaussée de la cour d'honneur.
 Modèle Attribué à Ravrio.
 Epoque Consulat.
 1 000/1 500 €



A close-up photograph of a marble sculpture depicting a female figure, likely a personification of 'Good Reputation'. The figure is shown from the chest up, wearing a classical-style garment with a high, draped collar and a large, flowing sleeve. The marble is light-colored and shows signs of age, with some minor surface wear and discoloration. The lighting is dramatic, highlighting the texture of the stone and the folds of the fabric. The background is a dark, neutral color.

PROSPER D'EPINAY
LA BONNE RENOMMÉE



283. Comte Charles Adrien Prosper d'EPINAY de BRIOT.

(1836, Port-Louis, Maurice - 1914, Saint-Cyr-sur-Loire, Indre-et Loire)

La Bonne Renommée.

Marbre, Signé P; d'Epina y et titrée.

un doigt détaché.

H. : 196 cm.

20 000/30 000 €

Provenance :

Chateau de Mosne, collection Espivent de La Villesboisnet jusque dans les années 1930 puis Vicomte de X. Chateau de V. par descendance.

Charles Adrien Prosper d'Epina y est né le 13 juillet 1836 à Port-Louis, son père Adrien d'Epina y (1794-1839), avocat et politicien, fut une personnalité importante de l'histoire de l'île Maurice. Issu d'une famille aristocratique des plus anciennes de Bretagne, il participa activement au rayonnement culturel de l'île en fondant la Société Royale des Arts et des Sciences de l'île Maurice, ainsi qu'un journal *Le Cernéen*, créé en 1832.

Arrivé à Paris, Prosper d'Epina y fut accueilli par sa tante Julie d'Epina y, qui tenait un salon et lui ouvrit les portes de la société parisienne. Très vite, le jeune artiste choisit la sculpture ; c'est ainsi qu'en 1858, il entra dans l'atelier du sculpteur Dantan le Jeune dont il devint le principal élève. Prosper d'Epina y demeura deux ans dans son atelier et compléta son apprentissage par l'étude de la sculpture au musée du Louvre.

Son âge et sa fortune aidant, il se lança dans la vie mondaine parisienne et fit partie du Cercle légitimiste de la rue Royale. Il se lia d'amitié avec les membres distingués de la société française : le Prince Demidoff, le Duc de Massena, le Duc de Luynes...

Afin de compléter sa formation classique, Prosper d'Epina y partit pour Rome au début de l'année 1861, et installa son atelier au 57 Via Sistina. Il y étudia l'art de la statuaire sous la direction d'un des meilleurs artistes romains, Amici, auteur du tombeau de Grégoire XVI dans la basilique de Saint-Pierre. Ce fut le point de départ de sa carrière ; c'est à Rome qu'il conçut ses deux premières commandes importantes pour l'île Maurice : la statue de son père, Adrien d'Epina y, et la statue du Gouverneur Stevenson, respectivement inaugurées en 1866 et 1867 dans les jardins de la Compagnie à Port-Louis.

Cette imposante statue du gouverneur, représenté en pied, en habit d'apparat, fut présentée à l'exposition de la Royal Academy de Londres en 1865, et remporta un grand succès.

En 1864, la commande de l'Innocence par le Duc de Luynes, destinée à orner son château de Dampierre, fut déterminante pour la suite de sa carrière.

Egalement remarqué par son admirable buste de la Princesse de Galles (1865), il fut désigné pour être le sculpteur attitré de l'aristocratie et de la bourgeoisie internationales.

Ce portrait vivant de la Princesse lui valut les louanges du Prince de Galles, qui ne tarda pas à le compter parmi ses amis intimes ; c'est ainsi que Prosper d'Épinay se fit connaître par la haute société anglaise.

Les commandes de portraits en buste affluèrent de Londres, Paris et Rome : la Comtesse Grégoire Stroganoff (1868), la Comtesse Léon Brobinsky (1869) et Marie de Bade (1869)

En 1874, année décisive dans l'œuvre de Prosper d'Épinay, lui permit d'acquérir une notoriété certaine auprès de la société parisienne. Madame de Cassin lui demanda de sculpter dans le marbre une représentation « idéale » de la femme moderne. Il présenta au Salon la *Ceinture dorée*, figurant une jeune femme nue, debout, tenant une extrémité de sa ceinture dans chaque main.

La critique officielle fut partagée, mais le succès auprès du public du Salon fut considérable. Elle plut au roi de Hollande ainsi qu' à l'Empereur de Russie, Alexandre III, qui souhaita en posséder une version en marbre (musée de l'Ermitage).

Notre statue vraisemblablement conçue comme pendant de la *Ceinture dorée* suivant l'adage populaire «*Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée*»

Bibliographie :

Mort à Saint-Cyr-sur-Loire ou à Paris. Thiébauld-Sisson, «L'art élégant. Prosper d'Épinay», La Nouvelle Revue, t. 49, nov. dec. 1887, p. 830 - 849 ; Patricia Roux Foujols, Prosper d'Épinay (1836-1914). Un mauricien à la cour des princes, Ile Maurice, L'Amicale de l'Ile Maurice-France, 1996 (catalogue de l'oeuvre de son arrière grand père, maîtrise Sorbonne 1981 avec Bernard Dorival). SAUR XXXIV 212.





284. PAIRE DE FIGURE en terre cuite le tireur d'épine et une jeune femme, peint à l'imitation du bronze reposant sur socle balustre à section rectangulaire.

H. : 44 cm

Fin du XVIII^e siècle.

800/1 000 €

Provenance : *anciennes collections Rothschild.*

285. GUÉRIDON reposant sur une base tripode à pieds griffes en placage de palissandre à décor de palmettes et fleurons de citronnier.

Desus de marbre beige.

H. 74,5 cm, D. : 103 cm

Epoque Charles X

1 000/1 200 €



286. Comte Charles Adrien Prosper d'EPINAY de BRIOT. (1836, Port-Louis, Maurice - 1914, Saint-Cyr-sur-Loire, Indre-et Loire)

Le cyclone.

terre-cuite signée en creux sur la terrasse « P.d'Epinaay » et titrée sur le devant « Le cyclone ».

H. : 47,5cm

4 000/5 000 €



287. Albert Ernest CARRIER-BELLEUSE (1824 – 1887)

Le réveil. 1854.

Terre cuite, signée au dos, piédouche en bois noirci. Tirage de la fin du XIX^e siècle.

H. : 60 cm.

5 000/6 000 €

S. Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'école française au dix-neuvième siècle*, Paris, 1914, vol i, p. 284; J. E. Hargrove, *The Life and Work of Albert Carrier-Belleuse*, New York and London, 1977, p. 217

288. Ecole du XIX^e siècle d'après l'antique.

Le tireur d'épine.

Bronze à triple patine.

H. : 40 cm.

800/1 000 €



289. COFFRE « SOUVENIR DU GRAND TOUR »,

en bois sculpté, en partie laqué rouge et noirci, à décor de frises de griffons, dauphins, tores de lauriers, trophées d'armes et de musiques, le couvercle en toit à pente sculpté de tuiles en forme d'écailles, les cotés à décor en réserve de motifs grotesques « a candelieri ».

Travail italien du XIX^e siècle.

H. : 19cm, L. : 41cm, P. : 26.5cm.

2 000/3 000 €





290. RARE PLATEAU circulaire en scagliola, à décor de neuf vues de Rome: au centre la Place Saint Pierre; tout autour, le Colisée, l'Arc de Titus, la Pyramide de Caius Cestius, le Château Saint Ange; le Panthéon; le Tombeau de Caccilia Metella et le Forum romain.

La scène centrale monogrammée F.D.V (Fratelli della Valle)
(anciennement reverniss et restauré)

D. : 91 cm

Vers 1850.

15 000/20 000 €



291. Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle.

Jeune fille indienne.

Bronze à patine brun.

H. : 52 cm.

XIX^e siècle.

4 000/6 000 €

292. COLONNE en marbre jaune de Sienne de forme balustre, la partie inférieure sculpté de motif de feuilles d'acanthé, guirlandes, ruban et d'un médaillon contenant une tête de Méduse, la partie supérieure à cannelure torsé soutenant un chapiteau ionien, elle est adossée un montant sculpté d'un motif de candélabre à l'antique. (Accident).

Travail attribué à l'atelier de Benedetto BOSCHETTI (Rome 1820-1870)

H. : 123 cm

3 000/4 000 €



293. TAPISSERIE LOUIS-PHILIPPE dite aux alentours, en laine et soie, fond beige, à décor d'un médaillon représentant une fable de La Fontaine dans un encadrement de couronne de lauriers Un grand panier tressé servant de vase est en dessous, avec un superbe bouquet de fleurs. L'encadrement à fond rouge est composé d'une frise à décor de guirlandes de fleurs s'enroulant autour de rinceaux et de roseaux, rythmé au centre d'urne de style antique.

Quelques usures et accidents.

Epoque Louis-Philippe.

H. : 312 cm, L. : 181cm.

5000/6 000 €

Provenance : *Château de V...*



295. BARBENDIENNE.

Garniture de cheminée en bronze ciselé et doré constitué d'une pendule borne de style Luis XVI surmonté d'une urne couverte à guirlande de fleurs et d'une paire de candélabres à trois lumières.

Pendule H. : 43 cm

Candélabres H. : 35 cm.

Fin du XIX^e siècle

900/1 200 €

294. MEUBLE VITRINE de salle à manger en marqueterie de damiers en bois de violette, riche ornementation de bronze doré, ouvrant à une trois vantaux dont deux vitrés.

Dessus encastré de marbre brèche..

Travail dans le goût de Dasson de la fin du XIX^e siècle.

2000/3 000 €





296. BARBEDIENNE

Vase **pot-pourri** en bronze cloisonné et monture en bronze doré, reposant sur un socle rond en marbre vert de mer, à décor d'arabesques et de motifs feuillagés d'inspiration orientales sur fond jaune nankin et bleu turquoise. Les anses en formes de grecques terminées en feuilles d'acanthes, le corps appliqué d'une guirlande de laurier, surmonté d'une frise de poste ajouré, le couvercle à cartouches en cuir découpé, la prise grainée.

Travail de style Louis XVI, vers 1860.

Signature de F.Barbedienne sur le socle.

H. : 39 cm

3 000/4 000 €



297. BARBEDIENNE.

Monture d'après un dessin d'Edouard LIEVRE (1829-1866)
Vase balustre en émail cloisonné de la Chine à décor de fleur
sur fond bleu, monture en bronze ciselé et doré, signé F.
Barbedienne.

Avec sa doublure en zinc.

On retrouve la même monture sur un important vase en
émail cloisonné mais signé de la Maison Marnyhac pour
laquelle Edouard Lièvre fournissait aussi des modèles. (Vente
Collin du Bocage 8 dec 2010)

H. : 24,5 cm.

500/600 €

298. BARBEDIENNE. Attribué à.

Monture d'après un dessin d'Edouard LIEVRE (1829-1866)
Jardinière en émail cloisonné de la Chine à décor de pivoines
et papillons polychrome sur fond bleu (deux enfoncements).
Monture en bronze ciselé et doré à décor japonaisant.

H. : 18 cm.

500/600 €

299. CHRISTOFLE ET CIE

Paire de vase en dinanderie à fine incrustations d'argent à
décor japonaisant.

Signés Christofle & Cie et numéroté 667177 et 667188

H. : 15 cm.

2 000/3 000 €





300. GARNITURE de cheminée comprenant une pendule et une paire de vases cornets en bonze patiné rouge et doré, à décor Chinoisant de dragons enroulés, têtes d'éléphants, chimères et diabolins.

Vers 1880.

Attribué à l'Escalier de Cristal.

Pendule : H. : 39 cm, Vases : H. : 29 cm.

4 000/5 000 €

301. MAISON ALPHONSE GIROUX À PARIS

Paire de candélabres en bronze doré à décor japonisant de vases ajourés en treillage, surmontés de branches à l'imitation du bambou d'où s'échappent quatre bras de lumières.

Ils reposent sur quatre petits pieds bambous appliqués de feuilles de roseaux.

Signature Alph. Giroux Paris sur une bobèche.

H. : 37cm

3 000/4 000 €





302. BRÛLE-PARFUM de forme quadrangulaire évoquant les ding archaïques, en porcelaine à décor ajouré et polychrome de dragons entourant un caractère shou sur le couvercle, de dragons archaisants de type kui sur la panse, sur la base et sur les quatre pieds. Le brûle-parfum en trois parties, la prise du couvercle en forme de lion bouddhique (manque à la queue). La panse restaurée, un fel sur la base.

Chine, période Jiaqing (1796-1820).

H. : 32 cm.

3 500/4 500€

303. PAIRE DE VASES POT-POURRI en porcelaine de Chine, de forme cylindrique à décor dans le style de la famille verte de personnages vert, sur fond blanc et éléments de couleur corail.

Monture en bronze ciselé et doré à pieds cambrés ornés de masques d'homme, reposant sur un socle évidé, couvercle ajouré tel un treillage.

Modèle de style Régence exécuté au XIX^e siècle.

H. : 24 cm.

3 000/4 000 €

Provenance : Collection des barons de X, formée dans la seconde partie du XIX^e siècle.

SERVIETTE AUX ARMES DES PRINCES DE BROGLIE

304. ENSEMBLE DE ONZE SERVIETTES en damas de lin aux armes de la famille Broglie, Second-Empire, couronne de fleurs au naturel enrubannée entourant les armes des Princes de Broglie sommées de la couronne du Saint-Empire et portant la devise *POUR L'AVENIR*, (qq petits acc.), 75 x 90 cm.

400/600 €



305. SERVICE DE TABLE NÉO-GOTHIQUE, nappe et vingt-deux serviettes en coton damassé, milieu du XIX^e siècle, fleurons en réserve sur un quadrillage de bandes ornées de croix fleuronées et lys.

Double chiffre JLC brodé sur le centre, 580 x 200 cm. Serviettes assorties, (une tachée).

600/800 €



308. CANDÉLABRE en bois tourné et sculpté, composé de plusieurs éléments dévissables, à trois bras de lumière, chaque binets et bobèches présentant une sculpture différente. Modèle de tourneur en ivoire du milieu du XIX^e siècle.
H. : 37cm
400/600



306. CARPEAUX J.B (1827-1875)
Pêcheur napolitain, terre-cuite, signée et cachée à l'aigle portant le n°339 au dos,
H. : 49cm.
5 000/6 000 €.

307. LIT DE REPOS en bois clair peint à la façon de la loupe de peuplier.
Italie début du XIX^e siècle.
H. : 50 cm ; L. : 175 cm ; P. : 54 cm.
800/1 000 €





310. CASQUE à la romaine en bronze à double patine, le corps du casque à décor de griffon combattant un serpent et à crinière soutenue par un lion au naturel.

Il s'agit probablement d'un élément d'un ensemble monumental, statue ou trophée d'armes.

H. : 50 cm.

Epoque Napoléon III.

5 000/6 000 €

309. PAIRE D'ÉLÉMENTS DÉCORATIFS

en terre cuite à décor de tête de chevalier casqué.

H. : 58 cm

Epoque Napoléon III

1 500/2 000 €





311. GARNITURE DE CHEMINÉE en bronze ciselé et doré et marbre blanc. Le pendule borne à riche décor de guirlande de feuilles, vase couvert et trophées de musique et turqueries. Le mouvement signé Roblin & fils frères à Paris. Les candélabres à dix lumières de style Louis XVI. (petits manques).
 Pendule H. : 48 cm. - Candélabres H. : 70 cm.
 Vers 1880.
 3 000/4 000 €

312. PAIRE DE CANAPÉS à joue cannés en chêne sculpté à motif de frise, reposant sur 8 pieds gaines, assise garnie de velours. (Accidents).
 H. : 110 cm, L. : 167 cm, P. : 65 cm
 Style Louis XVI-1900.
 500/600 €



313. Angelo BIELLA (1828 – 1875).
Buste de vestale.
Marbre, signé Ang. BIELLA. MILANO. 1869.
(Tache sur le bout du nez).
H. : 64 cm.
2 000/3 000 €



314. GUÉRIDON TRIPODE en noyer et placage de noyer, sculpté à motif de trois lions ailés soutenant un balustre cannelé à décor de feuilles d'acanthes soutenant un plateau rond à bordure sculptée de frise de feuilles de laurier (fentes au plateau).
H. : 77 cm, D. : 63 cm
Allemagne vers 1830/1840.
1 200/1 500 €



315. DEUX LUSTRES SOUCOUPES à 11 lumières entièrement garnis de perles et de plaques de verre.
 Quelques différences.
 Travail attribué à la Maison Baguès vers 1950.
 H. : 50 cm ; D. : 75 cm.
 3 000/4 000 €



316. BUREAU PLAT en bois noirci à incrustation de filet d'étain, les tiroirs et les côtés plaqué de ronce dans des encadrements de filet de laiton et d'étain, ornementation de bronze doré de style régence, reposant sur quatre pieds à roulette.
 H. : 80 cm, L. : 184,5 cm ; P. : 101,5 cm
 Epoque Napoléon III
 1 500/2 000 €



317. CARPEAUX J.B (1827-1875)

L'Amour à la folie.

Bronze à patine brune, fonte de susse, signé, représentation de Cupidon brandissant une marotte qui est l'attribut de la folie,

H. : 40 cm.

2 500/3 000 €.

318. Ecole du XIX^e siècle.

Saint Michel.

Statue monumentale en terre cuite.

H. : 200 cm

2 000/3 000 €





320. TROUBETSKOÏ, D'après

Le cavalier Arabe.

Bronze à patine brun noir.

H. : 34 cm.

3 000/4 000 €

319. DAUMIER Honoré (1808-1879)

Le Comte d'Argout.

Fonte VALSUANI, au dos marque du cachet du fondeur et
marque « E2 »

H. : 29 cm

3 000/4 000 €





321. CHARLES GUILLAUME DIEHL

Cabinet formant cave à cigares en chêne naturel et ornementation de bronze ciselé et argenté à décor d'Apollon sur son char, ouvrant à une porte et un tiroir en façade, découvrant des tiroirs plats garni de cannage, pieds tronconiques réunis par une entretoise.

Signée Diehl, 12 rue Michel Lecomte sur la serrure.

Epoque Napoléon III.

H. : 130 cm, L. : 60,5 cm, P. : 38 cm

15 000/20 000 €

Charles-Guillaume Diehl (1811-1885) s'était spécialisé dans les coffrets et les petits meubles, en particulier ceux destinés aux amateurs de cigares. Il a ainsi réalisé des luxueuses caves à cigare dont l'une est conservée au Rijksmuseum à Amsterdam. Ses œuvres sont aujourd'hui exposées dans les plus grands musées (musée d'Orsay, Metropolitan Museum à New York).



322. PASCAUD

Paire de grands plats décoratif en porcelaine polychrome à décor de profils de jeunes femmes dans des costumes de style Renaissance.

D. : 51 cm.

3 000/4 000 €

323. BOUCHER Jean (1870-1939)

Bas-relief en faïence, représentant un portrait de femme, édition Muller,

H. : 35 cm

1 200/1 500 €



324. Albert Ernest CARRIER-BELLEUSE (1824 – 1887)

Alegorie de la Paix

Terre cuite.

H. : 55 cm.

3 000/5 000 €

325. BATTIGLIA

Le réveil.

Albâtre, signé et titré au dos.

H. : 87cm.

2 000/3 000 €

326. LECOMTE

Portrait de femme.

Importante plaque en porcelaine peinte et dorée.

59,5 x 44 cm.

Vers 1900.

3 000/4 000 €





327. IMPORTANT MELAYER FARAHAN champ ivoire
a motif dit 'herati' a 4 écoinçons bleu nuit a decor rappelant
le champ central 5 bordures dont la principal brique a tortues
stylisées incrustés de palmette en polychromie
390 x 320 cm
3 500/4 500 €

PROVENANT D'UN HÔTEL PARTICULIER
DU BOULEVARD DE LA TOUR MAUBOURG



328. SMYRNE

Important tapis en laine rose et beige.
Fin du XIX^e siècle. (Usures et accidents)
530 x 560 cm
3 000/4 000€



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Priseur



ART RUSSE
19 & 20 MAI 2015



EXPERT
Cyrille Boulay

SOUVENIRS HISTORIQUES

SECONDE PARTIE DE LA COLLECTION DU VICOMTE ALCIDE DE BEAUCHESNE
& À DIVERS

RENTRÉE 2015



EXPERT
CYRILLE BOULAY

1. Gilet de Louis XVII porté au Temple.
2. Fichu porté par Marie-Antoinette et Madame Elisabeth au Temple.
3. Boîte avec médaillon qui proviendrait du Temple.
4. Chausson de Louis XVII.



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Priseur



BIJOUX - ORFÈVRERIE

VENDREDI 12 JUIN 2015



BIJOUX ANCIENS ET MODERNES.
GRANDES MAISONS.
PERLES NATURELLES. DIAMANTS.

EXPERT BIJOUX
VANESSA SOUPAULT

EXPERT BIJOUX - ORFÈVRERIE
PAUL-LOUIS FLANDRIN



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Priseur



LES FLORALIES DU PARFUM
Flacons & Objets de Parfumerie du XX^e siècle

LUNDI 22 JUIN 2015



EXPERT

Jean-Marie MARTIN HATTEMBERG



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Preneur



SPORTS

Samedi 27 juin 2015

Vente de l'entière collection d'un historien d'escrime
Armes - Livres - Gravures - Sculptures

EXPERT
JEAN-MARC LEYNET



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Priseur



ETOFFES, COSTUMES
& PAPIERS PEINTS

PROCHAINE VENTE
OCTOBRE 2015



Robe à la française.
Epoque Louis XVI.
En toile de coton imprimée.

Vendue : 31 200 €

EXPERT
RAPHAËL MARAVAL-HUTIN



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Priseur

DENTELLES

PROCHAINE VENTE
OCTOBRE 2015

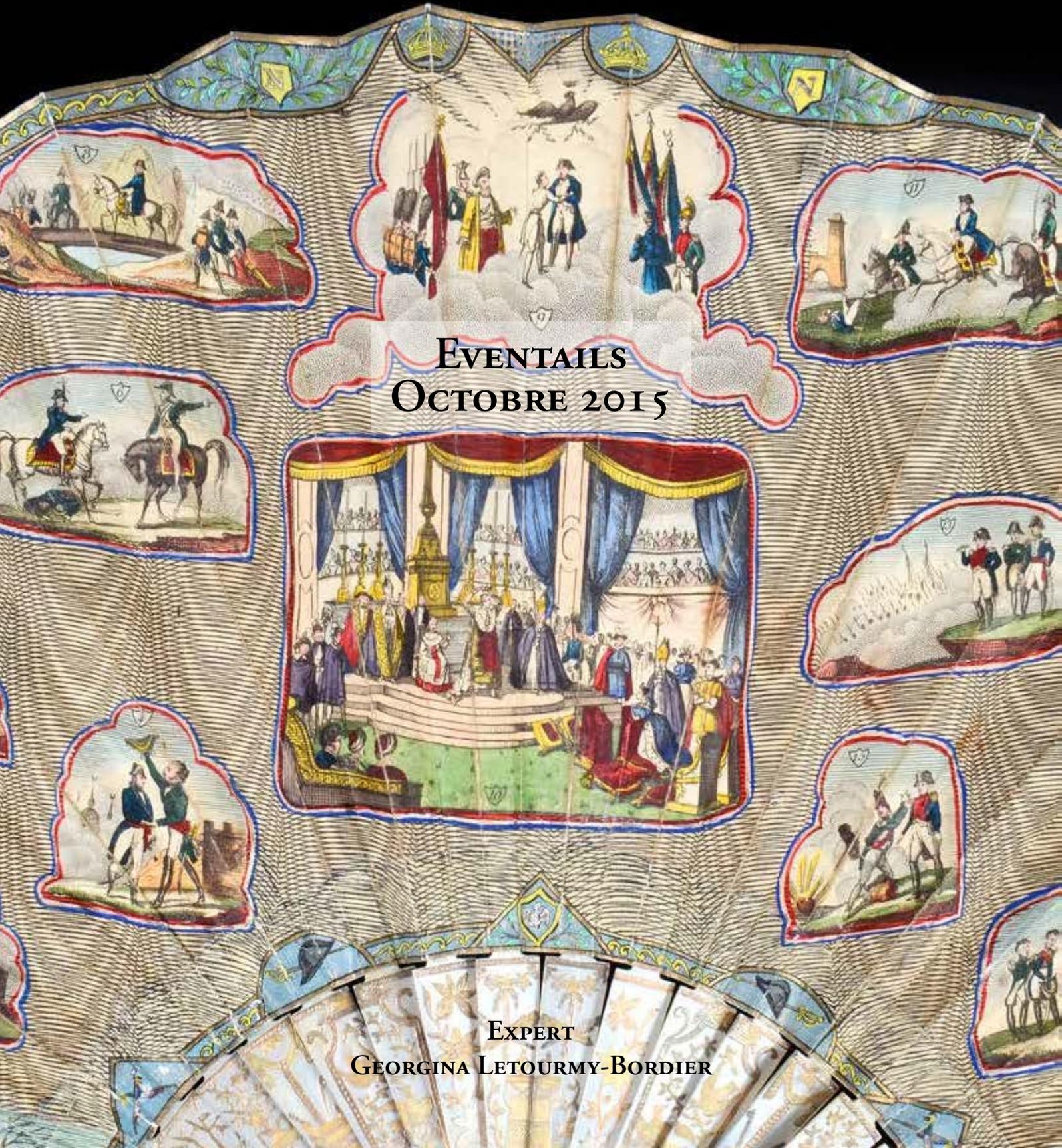
Exceptionnelle Ronde,
Bayeux noire ombrée, fuseaux.
1860 - 1865.
Vendue : 6 850 €

EXPERT
MARTINE GAUVARD



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Priseur



EVENTAILS OCTOBRE 2015

EXPERT
GEORGINA LETOURMY-BORDIER



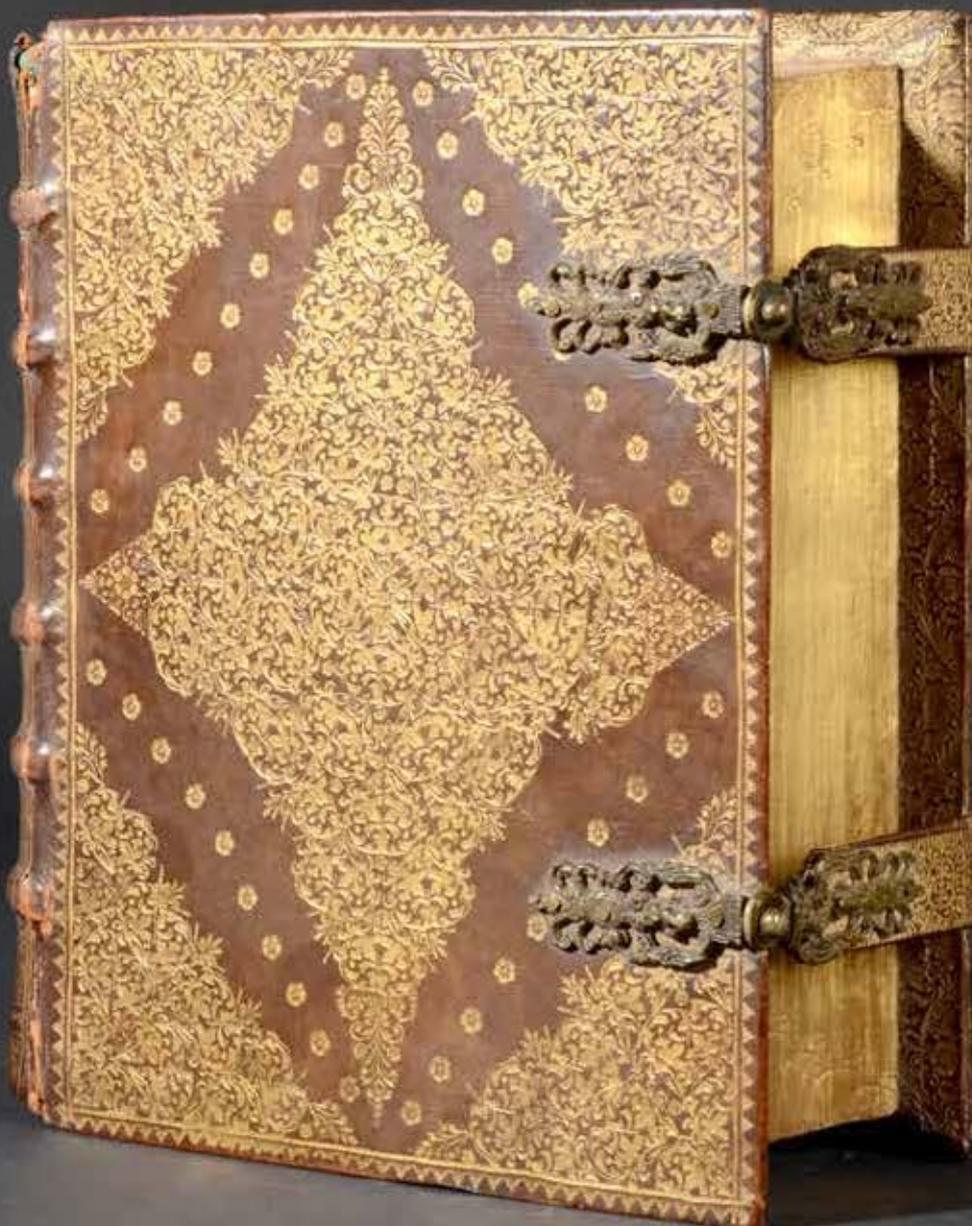
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Preneur



LIVRES ANCIENS

ARCHIVES JAUBERT DE PASSA
BIBLIOTHÈQUE D'UN CHEVALIER DE MALTE

RENTÉE 2015



EXPERT
EMMANUEL DE BROGLIE

CRUS-BOURGEOIS.COM



CB
CRU
BOURGEOIS

CB
CRU
BOURGEOIS

CES CRUS QUE L'ON PEUT CROIRE

MÉDOC • HAUT-MÉDOC • LISTRAC-MÉDOC • MOULIS
MARGAUX • SAINT-JULIEN • PAUILLAC • SAINT-ESTÈPHE

© 2011 CRUS-BOURGEOIS.COM

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Priseur

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris - Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40

www.coutaubegarie.com

Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

Email : information@coutaubegarie.com



ORDRE D'ACHAT

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte aux limites indiquées en Euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in Euors. (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Vente de Mobilier & Objets d'Art du 29 mai 2015

Nom et prénom _____

Adresse _____ Ville _____

Tél. mobile _____ Tél. Principal _____

Email _____

Lot N°	Description du lot	Limite en €

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

RIB OU RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Nom et adresse de la banque _____

Téléphone _____

code banque	code guichet	numéro de compte	clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent. **Date et signature :**

CONDITIONS DE VENTE / ORDRES D'ACHAT

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admise aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 24,99 % TTC (frais 20,84% plus TVA à 20%).

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

L'expédition des lots acquis sera effectuée après règlement de la totalité du bordereau, à la demande expresse de l'acheteur, sous son entière responsabilité, en échange d'une lettre de décharge et à ses frais.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivrance de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 3 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2012-662 du 16 juin 2010.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.



COUTAUBEGARIE.COM